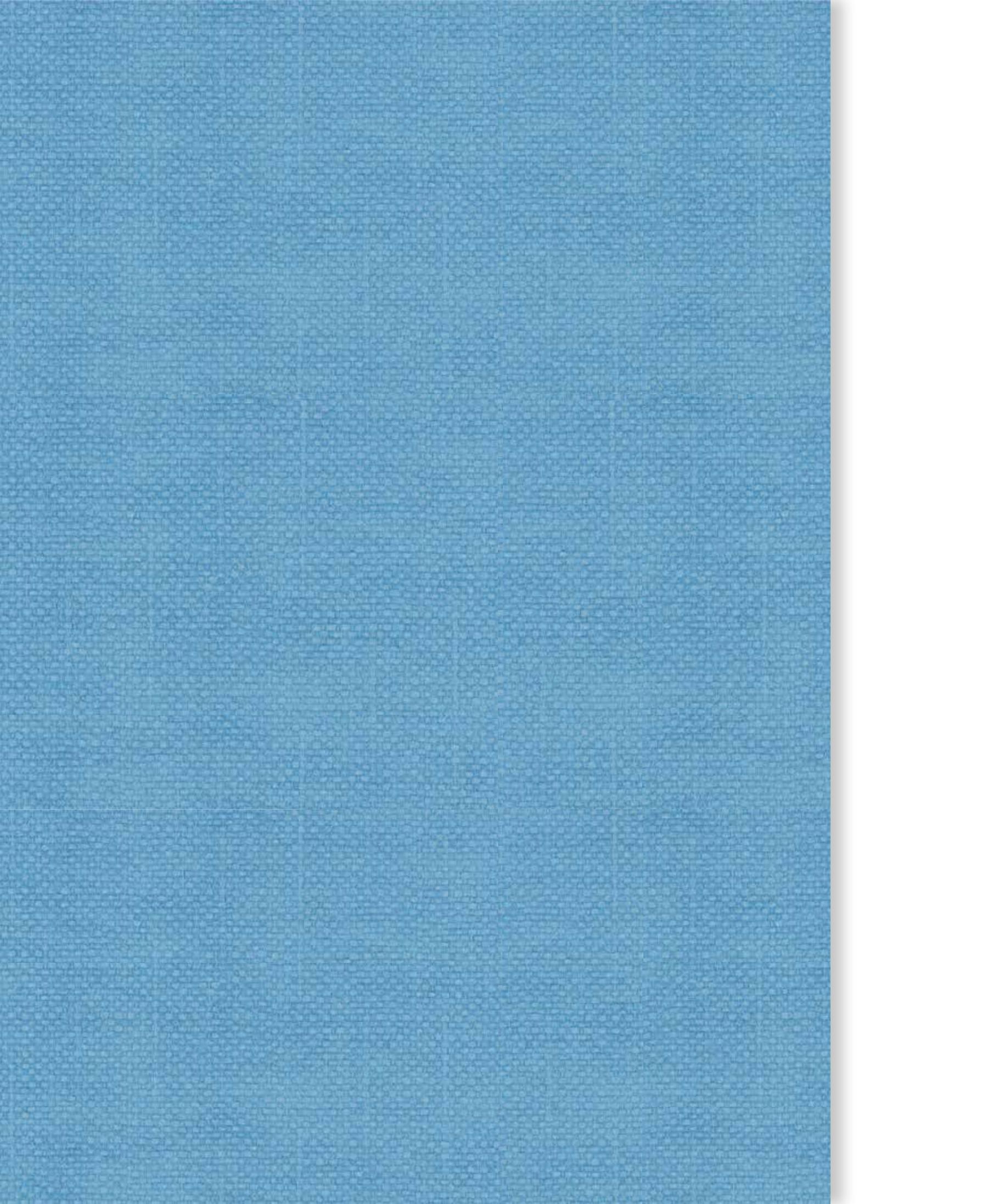




JEAN BOGHOSSIAN

CESSEZ LE FEU !

BRUNO CORÀ



JEAN BOGHOSIAN

CESSEZ LE FEU !

BRUNO CORÀ

Geneva, Palais des Nations

22.05 > 04.06.2019

JEAN BOGHOSIAN

CESSEZ LE FEU !

Curated by
Bruno Corà

In partnership with

- UNOG - United Nations Office at Geneva
- Organisation Internationale de la Francophonie
- Permanent Mission of Belgium to the United Nations Office and the specialized agencies in Geneva
- Permanent Mission of Lebanon to the United Nations Office and the specialized agencies in Geneva
- Permanent Mission of Armenia to the United Nations Office and the specialized agencies in Geneva

Transport
Ziegler sa

Insurance
Anglo Belge Special Ricks nv

Catalogue
Photography Sara Laura Talib
Graphic design Nathalie Binart - Polygraph'
Editing Julie Goossens
Printing Albe de Coker - May 2019
Translations Studio Jean Boghossian

A special thanks to
Cathy,
for her patience and support

And to

Mr. Michael Möller, Director-General of the United Nations Office at Geneva.
Ambassador Henri Monceau, Permanent representative of Organisation Internationale de la Francophonie to UNOG
Mr. Francesco Pisano, Director of the United Nations Library at Geneva
Mr. Thomas Kryger, Cultural Activities Coordinator at UNOG
Ms. Maja Johanna Östergren, United Nations Library at Geneva, Cultural Activities Ambassador Geert Muyle, Permanent representative of Belgium to UNOG
Ambassador Salim Baddoura, Permanent representative of Lebanon to UNOG
Ambassador Anahit Harutyunyan, Permanent representative of Armenia to UNOG
Mr. Thierry Decroux for his precious help

to my Studio team,
Arto Gulkaya
Bruno Hellenbosch
Julie Goossens
Sara Laura Talib
Hélène Moreau
Tom

Technical supervision
Andrei Alasheiev

Administrative team
Mehri Ghaleghovand
Thierry Dieleman
Antoine Barakat

who have contributed in different ways to the success of the initiative.

JEAN BOGHOSSIAN

CESSEZ LE FEU !

BRUNO CORÀ





Sommaire - Contents

6
CESSAAAAATE *il fuoco! Cessez le Feu ! Cease fire!*
Bruno Corà

16
Double Monde / Double World
Jean Boghossian

WORKS

22
Saved Books (burned books)

30
Artist Books (bound books)

38
Cedar Trees (burned papers)

58
Circles (smoke)

60
Spines (smoke)

78
Postal Stamps

90
Installation: *Entrée dans la Toile*

92
Sculpture: *Marble book*

CESSAAAAATE il fuoco! Cessez le feu !

Bruno CORÀ



Untitled, 2017
Burnt book sculpture, mixed media,
30x45x20 cm

C'est une conséquence du destin que Jean Boghossian arrive dans les salles d'exposition de l'ONU avec ses œuvres. Ceci pour de nombreuses raisons, dont la première concerne les origines et les nombreuses nationalités qu'il a partagées au cours de sa vie encore active et a vécu, malgré lui, de façon aventureuse.

Né à Alep dans une famille arménienne qui a échappé au génocide turc, Boghossian s'est retrouvé à vivre et à travailler au Liban, puis en Belgique, où il a son atelier. Mais ses séjours en France, en Angleterre, en Suisse et en Italie sont très fréquents, car c'est là que se trouvent ses enfants, son frère et sœurs, ses neveux et ses amis attentifs à son art et à ses fréquentes initiatives culturelles et humanitaires.

Ainsi, après le Moyen-Orient, l'Europe est sa deuxième patrie et, en tant qu'artiste, il se considère comme un citoyen du monde. Il a l'habitude de voyager, d'intégrer d'autres cultures dans la sienne et d'être ouvert à la confrontation esthétique.

La présence à l'ONU d'œuvres d'autres artistes est un élément très stimulant pour se confronter et dialoguer avec eux. En apportant sa propre contribution originale et dialectique, il vise à renforcer le sens de la mission culturelle, sociale et humanitaire de cette institution.

De plus, l'œuvre de Boghossian, qui parmi ses qualités est aussi profondément caractérisée par un principe d'antinomie absolue et significative - la destruction/construction binomiale - devient encore plus emblématique dans un contexte comme celui des Nations Unies, qui, par leur vocation fondatrice, mettent leurs meilleures énergies pour résoudre conflits, adversités, crises et événements existentiels touchant le destin des peuples et nations de la planète entière.

Si l'art est la représentation de l'âme, de l'esprit et de la sensibilité de chaque artiste, pour saisir ses précieuses promesses - en matière de paix, de bien-être, de relations humaines - il est néanmoins nécessaire de travailler à sa manifestation et à l'affirmation de ses valeurs spirituelles.

Le répertoire des œuvres que Jean Boghossian montre dans cette exposition genevoise est très significatif de son travail artistique dont nous verrons les représentations dans les pages suivantes - ainsi que dans l'espace désigné par les Nations Unies.

Ce travail est basé sur l'utilisation du feu et la transformation des matériaux à travers lui, sur ses effets secondaires comme la fumée ou la cendre, ou encore sur les vides et couleurs qu'il dégage ou auxquels il est combiné. En ce sens, devenus célèbres et distinctifs de sa façon de travailler les *Livres sauvés*, qui depuis 2010 ont fait leur apparition dans sa production artistique soulignent immédiatement comment il a réussi à transformer un geste souvent considéré comme méprisable, comme celui de mettre le feu aux livres et de les détruire, en un fait esthétique de valeur positive.

Ainsi, il modifie leur destin qui les vouait à finir dans les décombres en les récupérant dans la sphère de l'art qui les sort de l'oubli ou de la destruction définitive des objets.

La combustion des tomes et des pages par la flamme savamment guidée par la main de Boghossian vise à « construire » une œuvre dont l'élaboration et la destination esthétique immortalisent le sens symbolique et poétique de ce que le livre représente : le savoir, la connaissance, la recherche, la mémoire.

CESSAAAAATE

il fuoco!

Cease fire!

Bruno CORÀ



Untitled, 2017

Burnt book sculpture, mixed media,
30x47x10 cm

It is a kind of destiny, that Jean Boghossian ends up in the UN exhibition halls to show his works. That is for many reasons, the first of which concerns the origins and the many nationalities he is sharing, while living adventurously.

Born in Aleppo in an Armenian family that escaped the Turkish genocide, Boghossian found himself living and working in Lebanon and then in Belgium, where he has his studio. His stays in France, England, Switzerland and Italy are very frequent.

This is where his children, brothers, sisters, nephews and friends, who are attentive to his art and his frequent cultural and humanitarian initiatives, are located.

Therefore, after the Middle East, Europe is his second homeland and as an artist he considers himself a citizen of the world. He is used to travelling, to welcoming other cultures into his own, and to being open to aesthetic confrontation from whatever place or situation they come.

The presence in the United Nations of works by other artists is a very stimulating element to confront and dialogue with; bringing his own original and dialectical contribution. This is aimed at increasing the sense of the cultural, social and humanitarian mission of this institution.

Moreover, Boghossian's work, which among its qualities is deeply characterized by a principle of absolute, as well as significant, antinomy - the binomial destruction/construction - becomes even more emblematic in a context such as that of the United Nations organization.

By its founding vocation, it turns its best energy to resolve conflicts, adversity, events of crisis and existential events affecting the destiny of peoples and nations of the entire planet.

If art is the representation of the soul, mind and sensibility of every artist, nevertheless, in order to grasp its precious promises - regarding peace, well-being, human relations - it is necessary to work on its possible manifestation and the affirmation of its spiritual values.

The repertoire of artworks that Jean Boghossian brings to this exhibition is very meaningful. In fact, in the artistic work that are presented in the next pages - as well as in the United Nations - we can observe how representative these new works are to Jean Boghossian's entire oeuvre.

His work is based on the use of fire and the transformation of the materials used through it or its side effects such as smoke, ashes or even voids and colors that it releases or to which it combines. In this sense, the *Saved books* that have become famous and distinctive of his way of working since 2010, immediately highlights how he managed to transform a gesture often considered despicable, such as that of setting fire to books and destroying them, in an aesthetic fact of positive value.

By manipulating them, he changes their destiny to end up in the rubble by rehabilitating them in an artistic context that removes them from oblivion or from the permanent destruction of objects.

The combustion of volumes and pages brought by the flame skillfully guided by the hand of Boghossian is aimed at 'building' a work, whose elaboration and destination for aesthetic use actually immortalizes the symbolic and poetic meaning of what the book represents: knowledge, research, memory.



Untitled « Rhythm », 2017
paper and acrylic on burnt canvas,
100x175 cm



Untitled « Giverny », 2018
paper and acrylic on burnt canvas,
180x190 cm

Après cette « création », le langage développé par Boghossian de manière expressive et différente des autres artistes qui ont utilisé la flamme dans leur art - d'Alberto Burri à Yves Klein, d'Arman à Aubertin, de Parmigiani à d'autres - a conduit l'artiste à différents cycles de travail qui ont affirmé l'originalité de son œuvre.

Après les *Livres sauvés*, ce furent en effet le tour des *Toiles brûlées* (2011), des *Pigments sur toile brûlée* (2011), de la *Fumée sur toile* (2011), du *Pigment et fumée sur toile brûlée* (2014), *Acryliques sur toile brûlée* (2014), *Technique mixte sur papier plié et brûlé* (2014) et autres œuvres plastico-picturales telles que *Polystyrène brûlé* (2015).

Si la participation à la 57^e exposition internationale d'art de la Biennale de Venise en tant que représentant de la République d'Arménie a permis de montrer à un large public international l'évolution sensible de l'art de Boghossian à travers un déploiement impressionnant des nouveaux résultats qu'il a obtenus ces dernières années.

Cela a également été l'occasion de connaître quelques-unes de ses grandes installations telles que *Source* (2017) et un périple appelé « *Fiamma Inestinguibile* » (« Flamme Inextinguible »), qui, dans quatorze grandes salles du Palazzo Zenobio, à Dorsoduro, et dans l'ancienne église de Santa Croce degli Armeni, inclus la plus vaste recherche de l'artiste menée entre 2012 et 2017, des *Eventails aux Archipels*, à *Partition de Feu*, jusqu'aux rouleaux des *Exultets*.

C'est pourtant avec l'exposition exceptionnelle après celle de Venise, conçue *in situ* et réalisée dans l'ensemble du bâtiment qui abritait autrefois le quotidien L'Orient - Le Jour à Beyrouth, pratiquement détruit pendant la guerre civile, que Boghossian s'est engagé dans un projet titanique aux valeurs artistiques et civiles évidentes, plein de résonances de vie dans cette ville torturée du Liban.

Cet aspect de son action artistique ne peut pas passer sous silence, car Boghossian s'avère une fois de plus très sensible aux grands événements humains, qu'il s'agisse de tragédies touchant des populations entières, telles que celles subies par le peuple arménien ou libanais, qu'il s'agisse de famine, guerres ou d'autres calamités à combattre concrètement - en apportant une aide matérielle, mais aussi culturelle et éducative.

Il a cependant la particularité de ne faire prévaloir aucune autre raison que celle d'une culture de solidarité, de tolérance et de paix, par opposition à toute idéologie qui contraste avec les droits humains et avec la vision humaniste qui est à la base de tout art.

En ce sens, le langage artistique de Boghossian, sans renoncer aux contenus d'une idéalité forte, n'est jamais didactiquement idéologique ou politique, considérant que la beauté, la poésie et l'art sont déjà des leviers exceptionnels de transformation de la conscience individuelle et donc des forces potentielles de transformation du comportement social.

Après le succès des cycles picturaux exposés à l'occasion de l'exposition « *Building with Fire* » (2018) à Beyrouth, dans laquelle les œuvres intitulées *Rythmes* (2017-2018) et *Giverny* (2018) se distinguent - ces dernières rendant explicitement hommage à Claude Monet et ses *Nymphéas* (1897-1922) - ainsi que *Frontières brûlées* (2017-2018) et *Cellophanes brûlés* (2017-2018), Boghossian a distribué dans les espaces d'exposition du Palais des Nations de Genève diverses propositions plastiques-picturales avec des intentions claires de participation active du public, au sens spatial. Je pense avant tout à l'ensemble de toiles qui composent l'environnement *Entrée dans la toile* (2018) avec lequel il semble vouloir inviter l'observateur à faire l'expérience physique d'entrer dans la peinture - et donc dans l'essence de l'art - à travers une



Entrée dans la toile, 2018
In situ picture, L'Orient Le Jour building,
Beirut 2018

After that 'creation', the language developed by Boghossian is different in many expressive ways from other artists who used the flame in their activities - from Alberto Burri to Yves Klein, from Arman to Aubertin, from Parmiggiani to others - this led the artist to different cycles of work that affirmed the originality of his results.

After *Saved books*, in fact, it was the turn of *Burnt canvases* (2011), *Pigments on burnt canvas* (2011), *Smoke on canvas* (2011), *Pigments and smoke on burnt canvas* (2014), *Acrylic on burnt canvas* (2014), various *Mixed media on folded burnt paper* (2014) and other plastic-pictorial works such as *Burnt polystyrene* (2015).

The participation in the 57th International Art Exhibition of the Venice Biennale representing the Republic of Armenia has presented to a wide international audience the sensitive developments of Boghossian's art through an impressive deployment of the results he has achieved in recent years.

It was also an opportunity to get to know some of his large installations such as *Source* (2017) and a journey called "Fiamma Inestinguibile" ("Inextinguishable Flame"), which was spread out in fourteen large rooms of Palazzo Zenobio, in Dorsoduro, and in the former Church of Santa Croce degli Armeni. It included the most extensive body of works realized between 2012 and 2017, from *Eventails* to *Archipels*, to *Partition de Feu*, up to the scrolls of the *Exultet*.

It is, however, with his next exhibition after the Venice Biennale, conceived *in situ* and realized in an entire building, once home to the daily newspaper L'Orient - Le Jour in Beirut, which was practically destroyed during the civil war, that Boghossian engaged in a titanic project obviously filled with artistic and civil values, full of resonances of life in such a tormented city as Beirut.

This aspect of his artistic action cannot be overlooked, since Boghossian proves, once again, to be very sensitive to global events, whether they be tragedies of entire populations, such as the Armenian or Lebanese people, whether they be starvation or other calamities to be concretely fought against - by providing material, cultural and educational aid.

Boghossian's artistic practice has the particularity, however, of making no other reason prevail than that of a culture of solidarity, tolerance and peace, as opposed to any ideology that contrasts with human rights and with the humanistic vision at the basis of any type of art.

In this sense, the artistic language of Boghossian, without renouncing to contents of strong ideal, is never didactically ideological or political. He considers that beauty, poetry and art are already exceptional means of transformation of individual consciousness and consequently potential forces of transformation of social behavior.

After the successful picto-materialistic cycles exhibited on the occasion of the exhibition "Building with fire" (2018) in Beirut, which distinguished the works called *Rhythms* (2017-2018) and *Giverny* (2018), this last explicit homage to the Claude Monet of the *Nymphéas* (1897-1922), as well as *Frontières brûlées* (2017-2018) and *Cellophanes brûlés* (2017-2018). In Geneva, Boghossian distributes various plastic-pictorial proposals in the exhibition spaces with clear intentions of active involvement of the public, in the spatial sense. I am referring to the set of canvases that make up the installation *Entrée dans la toile* (2018), with which he seems to want to invite the observer to make the physical experience of entering into the painting



Le Pont Infranchissable, 2018
burnt polystyrene and varnish,
479x72x144 cm



Double World, 2018
Mixed media sculpture,
Burnt wood, engraving and laser cut,
30,5 x 29,5 x 25,3 cm

dizaine de toiles percées par le feu qui se succèdent, montées verticalement sur des cadres comme des seuils progressivement plus étroits et donc de plus en plus difficiles à passer. Cette séquence de perspective, en réalité, tout en permettant au regard de traverser tout l'espace de l'installation et de la pénétrer latéralement, nous permet en même temps de percevoir la difficulté, comme une expérience symbolique et ésotérique plutôt que comme une entreprise réellement réalisable.

Cette valeur, inclue dans l'observation, d'une invitation à l'intervention personnelle dans l'installation picturale-plastique, avait déjà été à la base du *Pont infranchissable* (2018) réalisé et exposé à Beyrouth. Le *Pont* présentait en effet un goulot d'étranglement au centre de sa structure rendant son accès difficile, voire impraticable.

Les sollicitations de Boghossian à l'égard du visiteur ont souvent le caractère d'une expérience à accomplir afin de comprendre plus profondément le sens de son travail.

Aux côtés du *Pont infranchissable* et de l'*Entrée dans la toile* (2018), il y a une troisième œuvre qui présente ce principe d'induction participative destiné au visiteur, *Double Monde* (2018), créée à l'occasion du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale, pour l'exposition « 1914-1918 Not Then, Not Now, Not Ever ! » dans le bâtiment du Reichstag à Berlin en 2018. La sculpture *Double Monde* est un bloc de bois, découpé au laser et brûlé, composé de deux éléments, qui, si recomposés et emboîtés parfaitement, atteignent à nouveau la forme cubique, c'est-à-dire l'ensemble plastique. Il est évident que la combustion, comme la division, fait allusion à des parties opposées et contradictoires qui, dans l'œuvre de l'artiste, malgré les événements traumatisants de la division produite par la combustion, conduisent à une nouvelle intégrité composite possible.

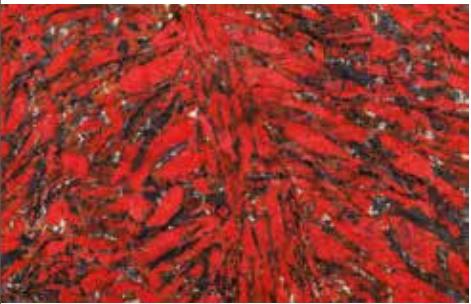
L'exposition de Genève propose d'autres aspects récents de l'œuvre de Boghossian, certains conçus pour l'occasion ; en particulier, la série de tableaux *Sans titre* (2018-2019) inspirée du cèdre, emblème du Liban, dont Boghossian a fourni au fil du temps plusieurs versions abstraites significatives. En outre, l'exposition permet également de découvrir les « timbres postaux » et les peintures à base d'acrylique et de fumée qui sont parfois de grande dimension.

Dans les *Cèdres*, une série d'aspects constants sont mis en évidence : sur le fond peint à l'acrylique, l'utilisation du papier et de la flamme combinés à la couleur révèle souvent une structure axiale verticale au centre de l'œuvre, mais aussi à droite ou à gauche de la toile, dont les tendances des formes et des gestes peuvent être observées dans la peinture, mais aussi dans la combustion.

Les compositions se réfèrent à une matrice schématique symétrique, telle celle des grandes branches des conifères ou à une forme arboricole qui n'est jamais vraiment définie mais suggérée de façon ambiguë selon un principe héracliteen qui répond à l'acte d'allusion sans parvenir à une déclaration explicite. Le feu et la couleur dans le travail du papier à la surface de la toile jouent un rôle fertile dans la forme décisive, en obtenant des plans, de la profondeur, du mouvement et en même temps une spatialité lumineuse affichée dans chacune des œuvres.

Dans les « timbres », les compositions remplies de timbres-poste, tout en stimulant fortement l'observation par le visiteur de la présence de milliers d'éléments géométriques polychromes, tels des tessons de mosaïque, montrent distinctement l'origine de différents pays - Belgique, Liban, Syrie, Arménie et Nations Unies elles-mêmes - tous des lieux du monde qui se rapportent à sa vie.

Si ce n'est pas la première fois que des timbres apparaissent dans une œuvre picturale - il faut se rappeler l'usage classificatoire



Untitled, 2018
Acrylic, paper and ashes on burnt
canvas, 175x275 cm



Untitled, (BELGIUM), 2019
Acrylic, paper and stamps on burnt
canvas, 15x15 cm

- and therefore into the essence of Art - through a dozen canvases pierced with fire in succession of perspective and mounted vertically on frames as thresholds progressively narrower and therefore more difficult to trespass. That perspective sequence, in reality, while it allows the view to cross the entire space of the installation and penetrate it laterally. At the same time, it allows us to perceive the difficulty, as a symbolic-esoteric experience rather than a truly feasible undertaking.

This value, inherent in the invitation to personal intervention in the pictorial-plastic installation, had already been the basis of *Pont infranchissable* (2018) also exhibited in Beirut. The *Pont*, in fact, had a bottleneck at the center of its structure to a point of maximum shrinkage between the two shoulders, that makes it difficult to walk through, almost impracticable.

Boghossian's solicitation on the visitor to his work often have the character of an experience to be carried out in order to better understand the meaning of his work.

Alongside *Entrée dans la toile* (2018) there is a second work that has a principle of participatory induction aimed at the visitor: *Double World* (2018) created on the occasion of the centenary of the end of the First World War for the exhibition « 1914-1918 Not Then, Not Now, Not Ever! » at the Reichstag building in Berlin in 2018. The sculpture *Double World* is a laser cut wooden block, engraved and burned, made up of two elements formally diversified on one side, which, if recomposed are brought to adhere perfectly, reach their cubic form again. It is evident that combustion, like division, alludes to opposite and conflicting parts that in the work the artist, despite the traumatic events of the division produced by combustion, leads to a new possible composite integrity.

But the Geneva exhibition offers further recent aspects of Boghossian's work, some designed for the occasion: in particular, the series of paintings *Untitled* (2018-2019) inspired by the cedar tree, the emblem of Lebanon, of which, over time, Boghossian has provided several significant abstract versions. In addition, we can also appreciate the 'postal stamps' and acrylics and smoke on burnt canvas, some of which are large in size.

In the *Cedar Trees*, a series of constant aspects are highlighted: on the acrylic painted background, the use of paper and flame combined with color often reveal a vertical axial structure in the center of the work, to the right and left of which trends in forms and gestures can be observed in the painting, but also in the combustive action.

The compositions refer to a symmetrical schematic matrix, such as that of large plant branches or an arboreal form that is never really defined but ambiguously suggested. according to a herculean principle that responds to the act of suggesting without really reaching an explanation. Fire and color in the paper works both burnt, play a definite role in the decisive form, obtaining planes, depth, movement and at the same time the radiant spatiality displayed in each work.

In the *Untitled, postal stamps*, the compositions filled with postage stamps, while strongly stimulating the visitor's observation for the presence of thousands of polychrome geometric elements like mosaic tesserae. On closer inspection each one distinctly shows the origin from various countries - from Belgium, Lebanon, Syria, Armenia and the United Nations itself - all places in the world referring to the artist's own life.

If it is not the first time that stamps appear in pictorial work - one must remember the classificatory and topological use in the



Untitled, (UNITED NATIONS), 2019
Acrylic, paper and stamps on burnt
canvas, 70x100 cm



Untitled, 2018
Acrylic and smoke on burnt canvas,
160x120 cm

et topologique dans le tableau magistralement réalisé par Alighiero Boetti ou dans son *Dossier Postal* - l'intention de Boghossian est différente.

Chaque tableau, avec les nombreuses iconographies inscrites sur les timbres, raconte l'histoire du pays d'origine des timbres fortement liés à l'histoire personnelle de l'artiste.

Ainsi, les « récits » ont la volonté de susciter chez l'observateur des interrogations sur la réalité de ces pays dont, dans l'ensemble, en Occident nous savons peu de choses, stimulant la curiosité et l'intérêt pour en apprendre davantage et pour approfondir une conscience qui peut ouvrir à des dialogues possibles vers des cultures capables de stimuler l'imagination.

Parfois, comme dans les deux *Untitled* « Nations Unies » (2019), les « timbres postaux » prennent des formes tout à fait reconnaissables telles une couronne circulaire ou un revolver, délibérément tautologique, puisque l'image dominante de l'œuvre est faite avec la combustion de plusieurs timbres des Nations Unies portant le même insigne du revolver.

Si les œuvres basées sur les timbres-postaux comportent l'espace-temps complexe des compositions picturales et des timbres relatifs à leurs propres manufactures et dates d'émission et de circulation dans le monde, les autres *Untitled* (2018-2019), basés sur les acryliques et la fumée, sont conçus et réalisés dans le signe d'une verticalité absolue répétée avec l'intention d'introduire dans l'espace une valeur d'accident imprévisible comme celui d'un éclair ou d'une tornade ou d'apparitions condensées d'énergie évoquant une phénoménologie inconcevable mais possible.

Leur entité imaginaire et poétique n'a pas de référence concrète, étant des formes

d'abstraction et de geste ; tout comme depuis les temps les plus reculés de l'humanité, le créateur paléolithique, le chaman ou le peintre rupestre, en plus des images compréhensibles se référant aux besoins ou réalités environnantes, a aussi tracé des signes décrivant des intuitions, impulsions, prémonitions ou désirs.

Ces *Untitled* de Boghossian, leur apparence péremptoire, leur répétition dans des formations de structure presque musicale, le sfumato nuancé qui les traverse et les ouvre spatialement, n'évoquent que des phénoménologies de l'imaginaire, même si parfois l'écho de quelques expériences et suggestions est resté dans la mémoire de l'artiste toujours prêt à s'étonner.

C'est le cas de *Untitled* (2019), réalisé avec la vision d'un bateau funéraire en bois dédié à un pharaon égyptien remonté après de longues fouilles épuisantes et exposé dans un musée au pied des Pyramides de Gizeh. Au-delà de la référence inspiratrice possible de cette œuvre, sa propre trace de combustion sur la toile a son propre événement poétique efficace et autonome.

Dans l'exposition de Genève, il montre un livre en marbre de Carrare sur un socle recouvert de peinture qui, dans sa valeur chromatique blanche dominante, fait clairement référence à la connaissance (le livre) en visant la synthèse qualitative (le blanc) dans le dépassement des préjugés envers la diversité et dans la tension de sagesse et de paix des hommes et des peuples.

Avec cette dernière œuvre, Boghossian semble affirmer que si l'art ne peut influencer directement les événements et les contrastes existant dans le monde, il peut néanmoins influencer la sensibilité des comportements anthropologiques individuels et sociaux de notre temps. ■



Untitled, 2018
Acrylic and smoke on burnt canvas,
160x120 cm



Untitled, 2017
Burnt book sculpted in white Carrara
marble
80x51x20 cm

spatiality of the painting masterfully made by Alighiero Boetti or in his *Postal Dossier* - in these works by Boghossian the intention is of another kind.

Each painting, with the numerous iconographies inscribed on the stamps, tells the story of the country of origin of the stamps, in all cases strongly connected in a biographical sense with the history of the artist.

Thus, the 'narratives' have the will to arouse in the observer some questions about the reality of those countries of which, all in all, in the West we know little about, stimulating curiosity and interest to learn more and to deepen a consciousness that can open to possible dialogues towards cultures capable of stimulating the imagination.

Sometimes, as in the two *Untitled, United Nations* (2019), the «Postal Stamps» take completely recognizable forms such as the circular crown or that of the revolver, deliberately tautological, since the dominant image of the work is made with the combustion at the bottom of the canvas with many stamps bearing the same figure of the revolver.

If the works based on 'postal stamps' bear the complex time-space of the pictorial compositions and related stamps with their own manufactures and dates of issue and circulation in the world, the next series *Untitled* (2018-2019), based on acrylics and smoke on large burnt canvases, is conceived and realized in the sign of an absolute and repeated verticality with the intent to introduce into the space a value of unpredictable accidents such as that of a lightning or a tornado or condensed apparitions of energy evoking an unthinkable but possible phenomenology.

Their imaginary and poetic entity has no concrete reference, being forms of abstract-

tion and gesture; just as from the most remote times of humanity the Paleolithic creator, the shaman or the cave painter. In addition to comprehensible images referable to surrounding needs or realities, we can observe traced signs outlining intuitions, impulses, premonitions or desires.

These works by Boghossian, their peremptory appearance, their repetition in formations of almost musical structure, the nuanced sfumato that crosses and opens them spatially, only evoke phenomenology of the imaginary.

Even if sometimes echo of some experience and suggestion remained in the memory of the artist always ready to wonder; as in the case of *Untitled*, (2019), made with the vision of a wooden funeral boat dedicated to an Egyptian pharaoh still in his eyes, reassembled after exhausting excavations and exhibited in a museum at the foot of the Pyramids of Giza.

Well beyond the possible inspirational reference of this work, its own combustive trace on the canvas has its own effective and autonomous poetic of image.

In the Geneva exhibition, a book work is presented, in Carrara marble and acrylic on a base which, in its dominant white chromatic value, has a clear reference to knowledge (the book) aimed at qualitative synthesis (the white) in overcoming prejudice towards diversity and in the tension for wisdom and peace of men and peoples of the world.

With it, Boghossian seems to affirm that although art cannot directly influence the events and contrasts existing in the world, it can nevertheless influence the sensitivity of individual and social anthropological behavior of our time. ■

United Nations

Non-Violence / Carl Fredrik Reuterswärd / Marin Mörck

1¢
2018

United Nations
Non-Violence / Carl Fredrik Reuterswärd / Marin Mörck

1¢



United Nations

Non-Violence / Carl Frédrik Reuterswärd / Martin Margiela

1¢

United Nations

Non-Violence / Carl Fredrik Reuterswärd



Double monde

Jean BOGHOSIAN



Double World, 2018

Mixed media sculpture, burnt wood, engraving and laser cut,
30,5 x 29,5 x 25,3 cm

Invité dans le cadre de l'exposition « *Not Then, Not Now, Not Ever* », organisée par les Nations Unies du 7 Novembre 2018 au 7 Janvier 2019 au Reichstag Building de Berlin pour commémorer la fin de la Première Guerre mondiale, Jean Boghossian présente *Double Monde*.

31 artistes, représentant chacun un pays signataire de l'Armistice de la Grande Guerre, se sont vu confiés un bloc de bois provenant d'un ancien champ de bataille d'Alsace afin d'intervenir dessus. Sur ces blocs, des traces d'éclats d'obus apparaissaient encore sous forme d'éclats métalliques ou de décoloration dues à l'oxydation.

Jean Boghossian choisit de scinder le bloc en deux parties égales se faisant face, taillées en leur centre en de multiples facettes.

« *En me penchant sur le thème de la Première guerre, j'ai réalisé que la fin de cette guerre qui devait amener la paix n'a en réalité jamais atteint son but puisqu'elle a engendré la Deuxième guerre où il y a eu 60 millions de morts puis une série d'autres guerres jusqu'aux guerres du Moyen Orient qui se poursuivent encore aujourd'hui. J'ai donc voulu évoquer cette réalité en séparant le bloc qui m'a été confié par les Nations Unies en deux afin de représenter ces deux mondes qui s'affrontent. Taillés en de multiples facettes en leur cœur, ces deux blocs*

nouvellement créés sont conçus comme de parfaits opposés, l'un étant le négatif de l'autre. Recouverts de signes, ils convoquent des langages abstraits indiquant la diversité des peuples et des cultures qui habitent ces mondes. Les traces de brûlages, quant à elles, présentes sur un bloc seulement, montrent qu'il y a souvent un gagnant et un perdant et que le perdant ressort bien souvent totalement dévasté.

Ces deux mondes ont ainsi la possibilité de s'emboîter parfaitement, suivant une seule manière uniquement, afin de former un monde en harmonie et en paix. Présentés séparés et se faisant face, ces mondes s'observent, mais leurs aspérités se font menaçantes, évoquant ainsi les prémisses de l'agression et du conflit. Disposés dos à dos, ils suggèrent l'indifférence d'un monde par rapport à l'autre, celui des riches envers celui des pauvres, le Nord par rapport au Sud, etc. Cette œuvre peut donc s'exposer de différentes manières afin de refléter toutes les situations possibles. Au vu du monde dans lequel nous vivons, je choisis de les présenter face à face.

Cette œuvre pourrait ainsi passer pour pessimiste, mais elle peut devenir optimiste lorsque présentée dans sa configuration idéale. Elle remplace ainsi les mots dont nous avons besoin pour mieux nous comprendre et que nous n'arrivons pas à trouver. » ■

« *Not Then, Not Now, Not Ever* » a été conçue à l'initiative de Volker-Johannes Trieb, Mattijs Visser, commissaire d'exposition et Till Breckner (Art & Culture International), organisateur. Les artistes présentés furent, par pays, Jean Boghossian pour l'Arménie, Fiona Hall pour l'Australie, Berlinde de Bruyckere pour la Belgique, Nedko Solakov pour la Bulgarie, Huang Yong Ping pour la Chine, Günther Uecker pour l'Allemagne, Christian Boltanski pour la France, Costas Varotsos pour la Grèce, Tony Cragg pour le Royaume-Uni, Anish Kapoor pour l'Inde, Sean Scully pour l'Irlande, Monica Bonvicini pour l'Italie, Horio Sadaharu pour le Japon, Jana Sterback pour le Canada, Braco Dimitrijević pour la Croatie, David McCracken pour la Nouvelle Zélande, Hermann Nitsch pour l'Autriche, Mirosław Bałka pour la Pologne, Pedro Cabrita Reis pour le Portugal, Geta Brătescu pour la Roumanie, Ilya and Emilia Kabakov pour la Russie, Raša Todosijević pour la Serbie, Roman Ondak pour la Slovaquie, IRW IN pour la Slovénie, Wim Botha pour l'Afrique du Sud, Rirkrit Tiravanija pour la Thaïlande, Jana Želibská pour la République Tchèque, Cevdet Erek pour la Turquie, Aljoscha pour l'Ukraine, Sándor Pinczehelyi pour l'Hongrie et Kiki Smith pour les Etats-Unis.



Double world

Jean BOGHOSIAN

Invited to the exhibition "Not Then, Not Now, Not Ever", organized by the United Nations from November 7, 2018 to January 7, 2019 at the Reichstag Building in Berlin to commemorate the end of the First World War, Jean Boghossian presents *Double Monde*.

31 artists, each representing a country that has signed the Great War Armistice, were entrusted with a block of wood from a former battlefield in the Alsace region to intervene on it. On these blocks, pieces of shrapnel are still visible in the form of fragments of metal and discoloration caused by oxidation.

Jean Boghossian chose to split the block into two equal parts facing each other, cut in their centre into multiple facets.

"By focusing on the theme of the First World War, I realized that the end of this war, which was supposed to bring peace, has never really achieved its goal since it led to Second Word War which caused 60 million deaths, and then to a series of other wars until the wars in the Middle East which continue until today. By separating this wooden block that was given to me by the United Nations, in two, I wanted to talk about this reality by representing two worlds clashing. Carved in

their heart in multiple facets, these two newly created blocks are conceived as perfect opposites, one being the negative of the other. Covered with signs, they summon abstract languages indicating the diversity of peoples and cultures inhabiting these worlds. As only one block displays burned marks, it shows that there is often a winner and a loser who is often totally devastated.

These two worlds have the opportunity to fit perfectly, in only one way, to form a world of harmony and peace. Presented separately and facing each other, these worlds observe each other, but as their edges seem threatening, it evokes the premises of aggression and conflict. Disposed back to back, they suggest the indifference of one world over the other, the one of the rich over the one of the poor, the North over the South, and so on. Therefore, this work can be exhibited in different ways to reflect all possible situations. In view of the world we live in, I choose to present them in front of each other.

This work could thus be considered pessimistic, but it can become optimistic when presented in its ideal configuration. It replaces the words we need to develop mutual understanding that we cannot find ourselves." ■



Double World, 2018

Mixed media sculpture, burnt wood, engraving and laser cut,
30,5 x 29,5 x 25,3 cm

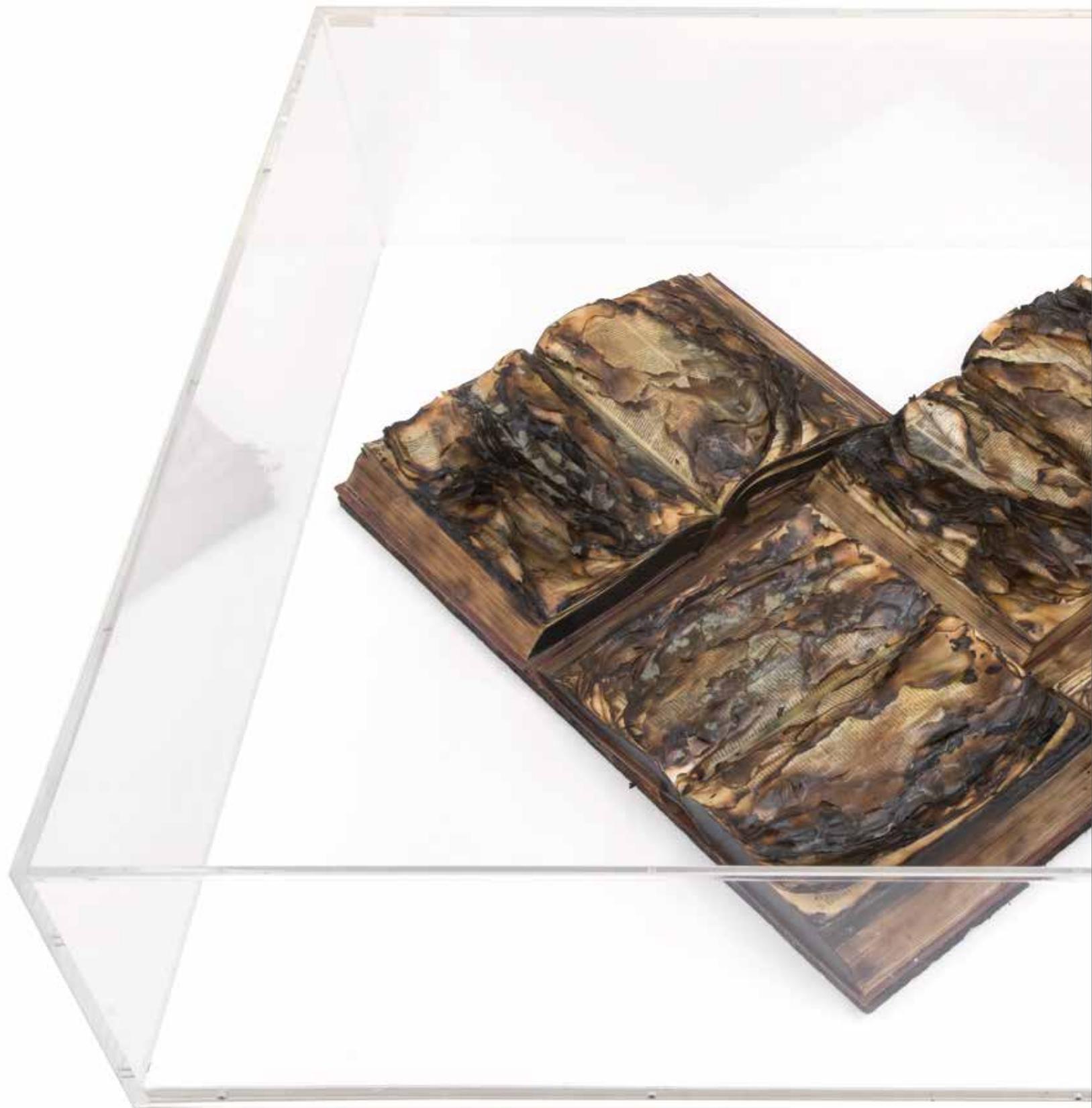


« Not Then, Not Now, Not Ever » was conceived on the initiative of Volker-Johannes Trieb, Mattijs Visser, curator and Till Breckner (Art & Culture International), organiser. The artists presented were, by country, Jean Boghossian for Armenia, Fiona Hall for Australia, Berinde de Bruyckere for Belgium, Nedko Solakov for Bulgaria, Huang Yong Ping for China, Günther Uecker for Germany, Christian Boltanski for France, Costas Varotsos for Greece, Tony Cragg for the UK, Anish Kapoor for India, Sean Scully for Ireland, Monica Bonvicini for Italy, Horio Sadaharu for Japan, Jana Sterback for Canada, Braco Dimitrijević for Croatia, David McCracken for New Zealand, Hermann Nitsch for Austria, Mirosław Bałka for Poland, Pedro Cabrita Reis for Portugal, Geta Brătescu for Romania, Ilya and Emilia Kabakov for Russia, Raša Todosijević for Serbia, Roman Ondak for Slovakia, IRW IN for Slovenia, Wim Botha for South Africa, Rirkrit Tiravanija for Thailand, Jana Želibská for the Czech Republic, Cevdet Erek for Turkey, Aljoscha for Ukraine, Sándor Pinczehelyi for Hungary and Kiki Smith for the USA.



United Nations, Geneva, Switzerland.
The United Nations was established in Geneva in 1947.





Untitled, 2015
Five burned books in a plexi case, 85x125 cm







Untitled, 2015
Burnt books, 31x248 cm

« Le chalumeau, comme le pinceau, devient le prolongement de mon bras. »
“The blowtorch, like the brush, becomes the extension of my arm.”

Jean Boghossian



Untitled, 2017
Burnt book sculpture, mixed media, 30x45x20 cm

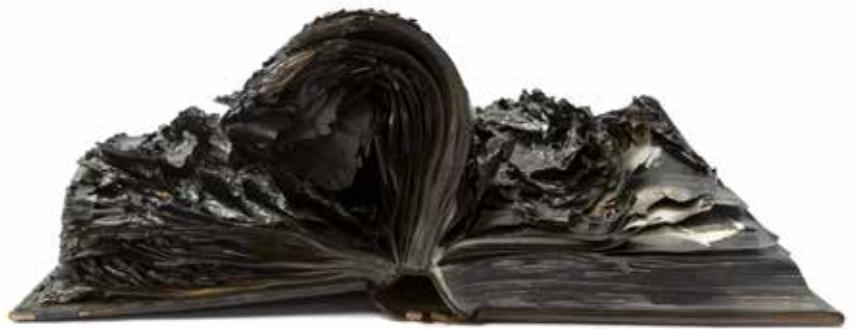






Untitled, 2017

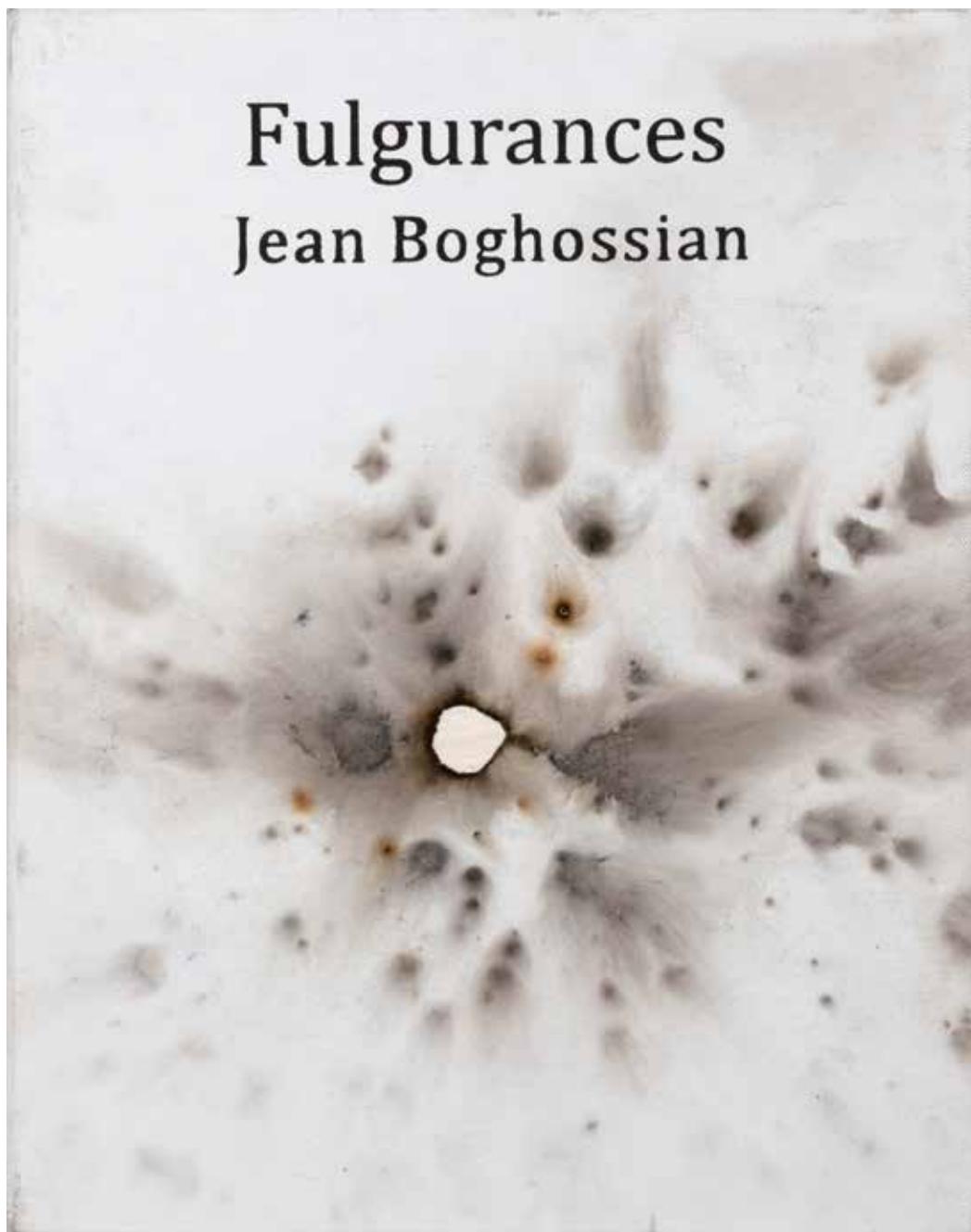
Burnt book sculpture, mixed media, 30x47x10 cm



Untitled, 2017
Burnt book sculpture, mixed media, 24x34,5x13 cm

Fulgurances

Jean Boghossian



Fulgurances, 2012
Mixed media on paper, bound book, 42 pages, 38,5x30 cm









Long feu, 2013

Mixed media on paper, bound book, 50 pages, 21x61,5 cm

Long feu

Jean Boghossian





Long feu, 2013

Mixed media on paper, bound book, 50 pages, 21x61,5 cm



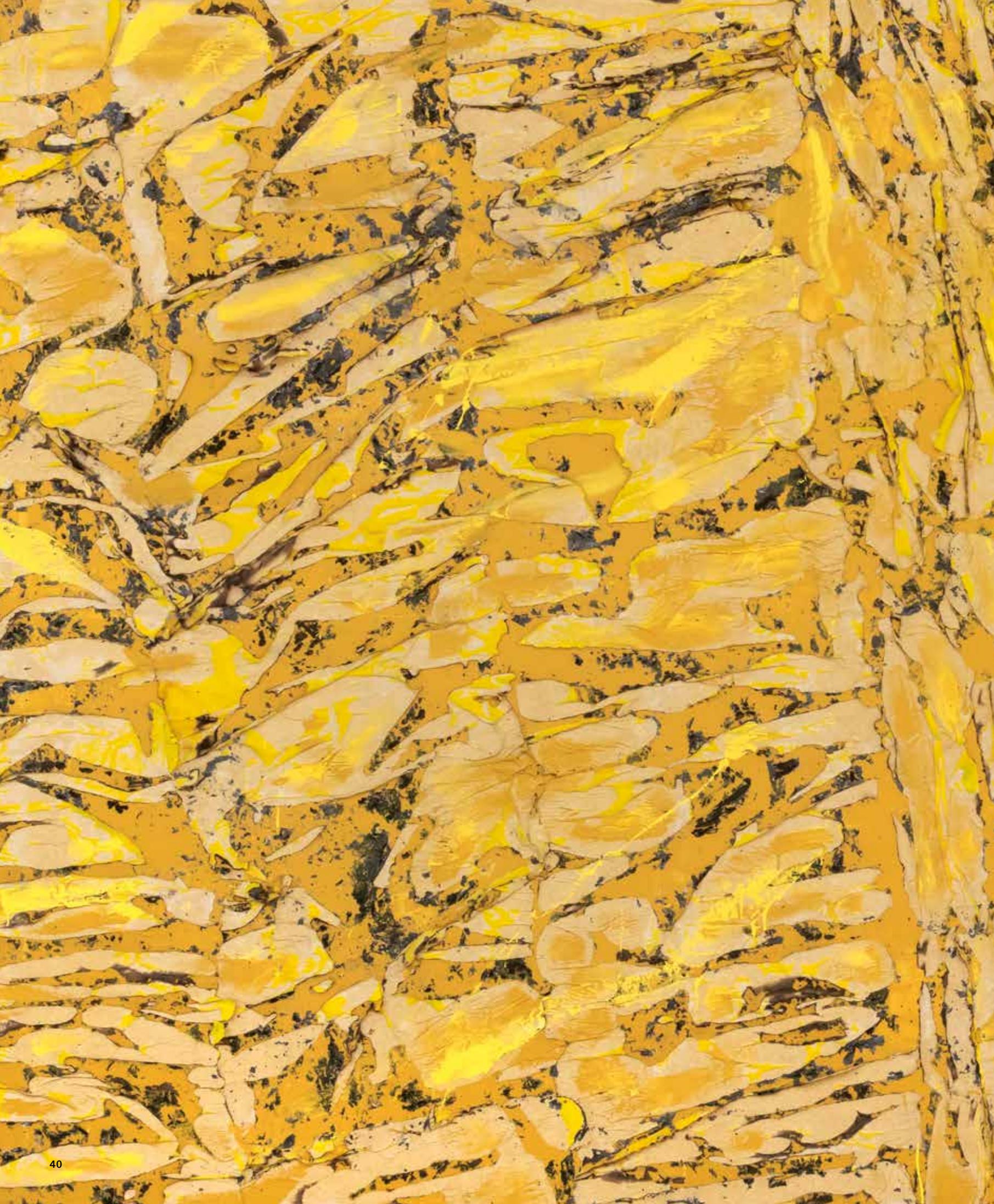




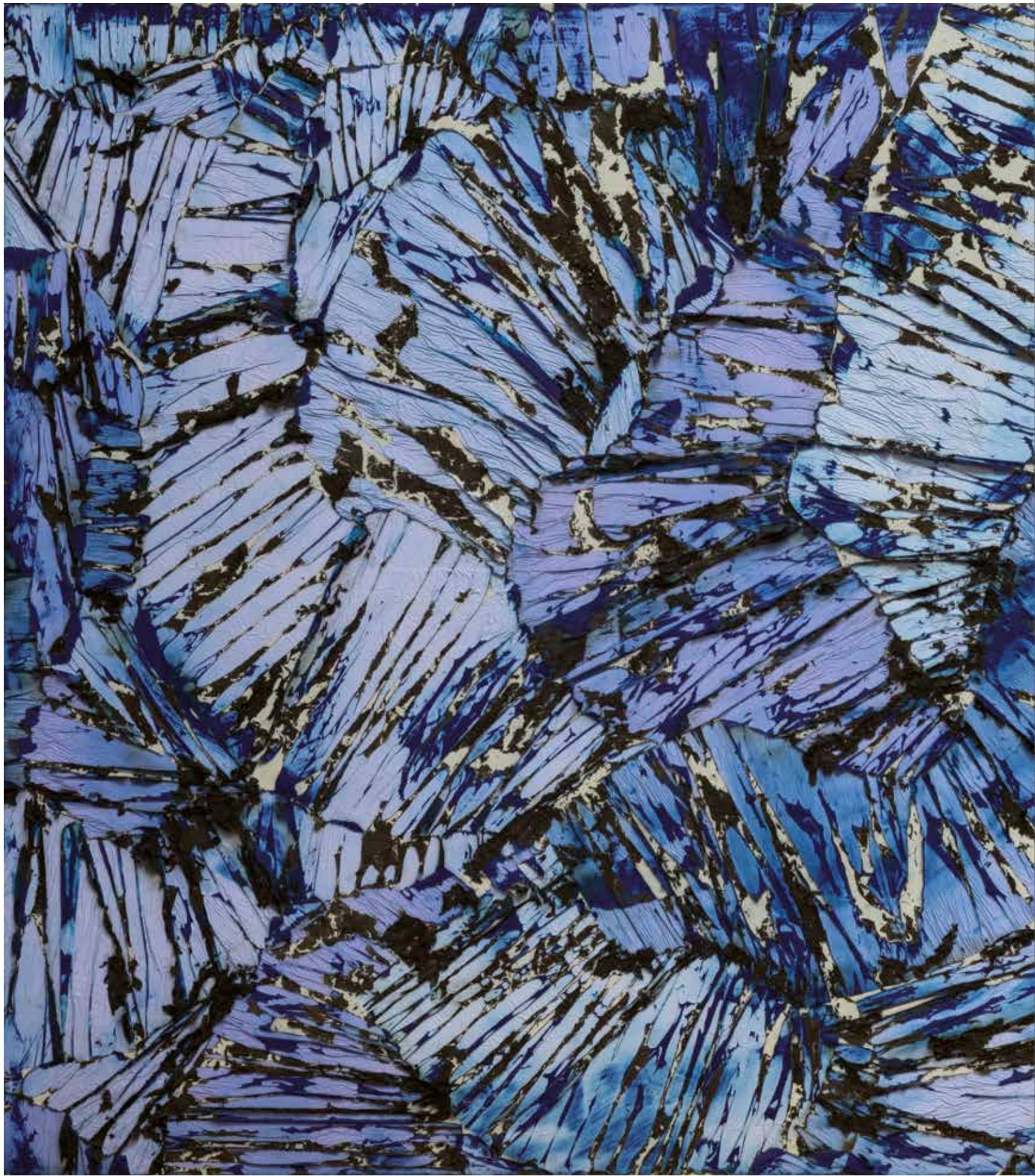
»

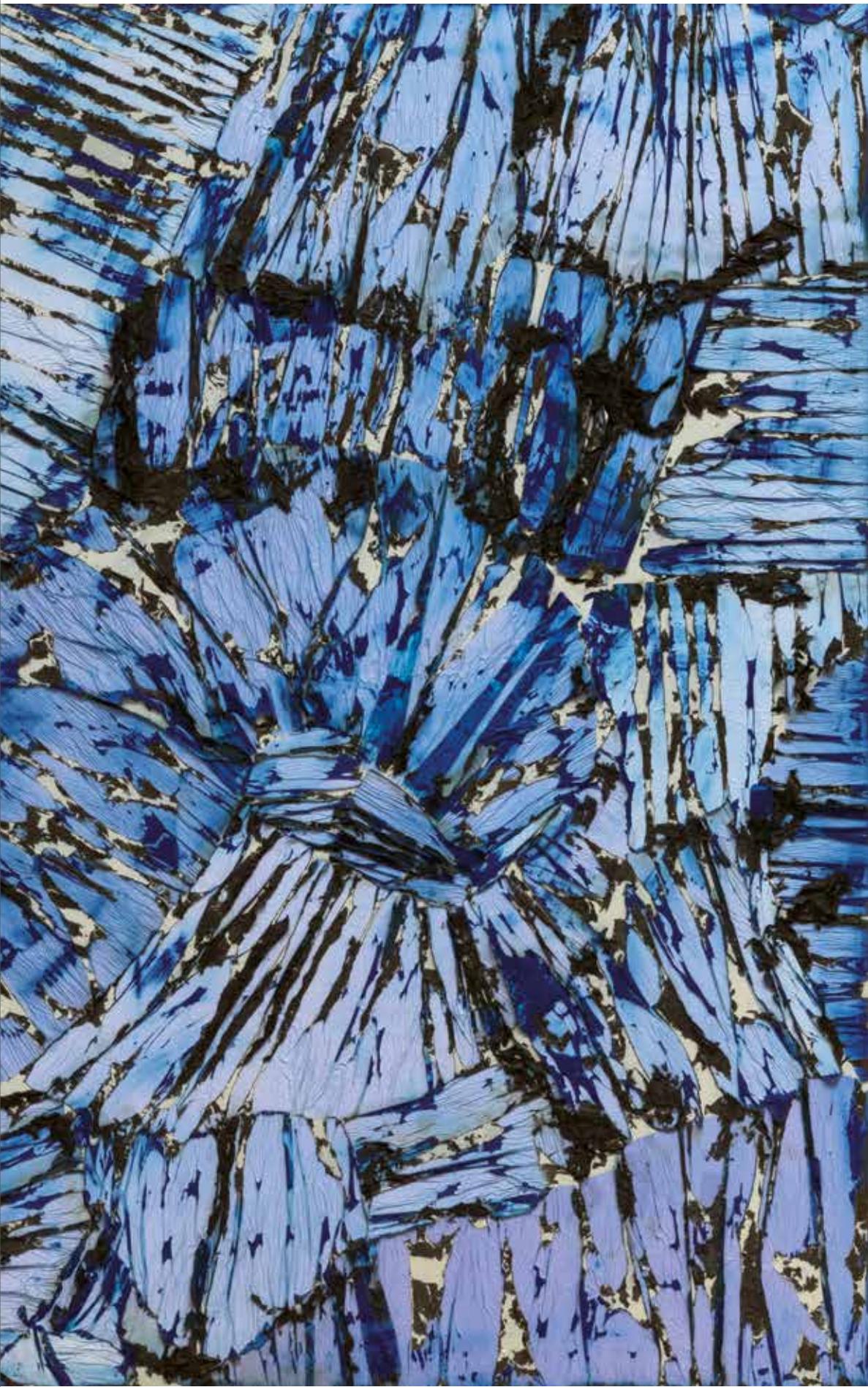
Untitled, 2018

Acrylic, paper and ashes on burnt canvas, 175x275 cm









Untitled, 2019
Acrylic, paper and ashes on burnt
canvas, 195x295 cm



Untitled, 2019

Acrylic, paper and ashes on burnt canvas, 175x275 cm



Untitled, 2019
Acrylic, paper and ashes on burnt canvas, 125x200 cm

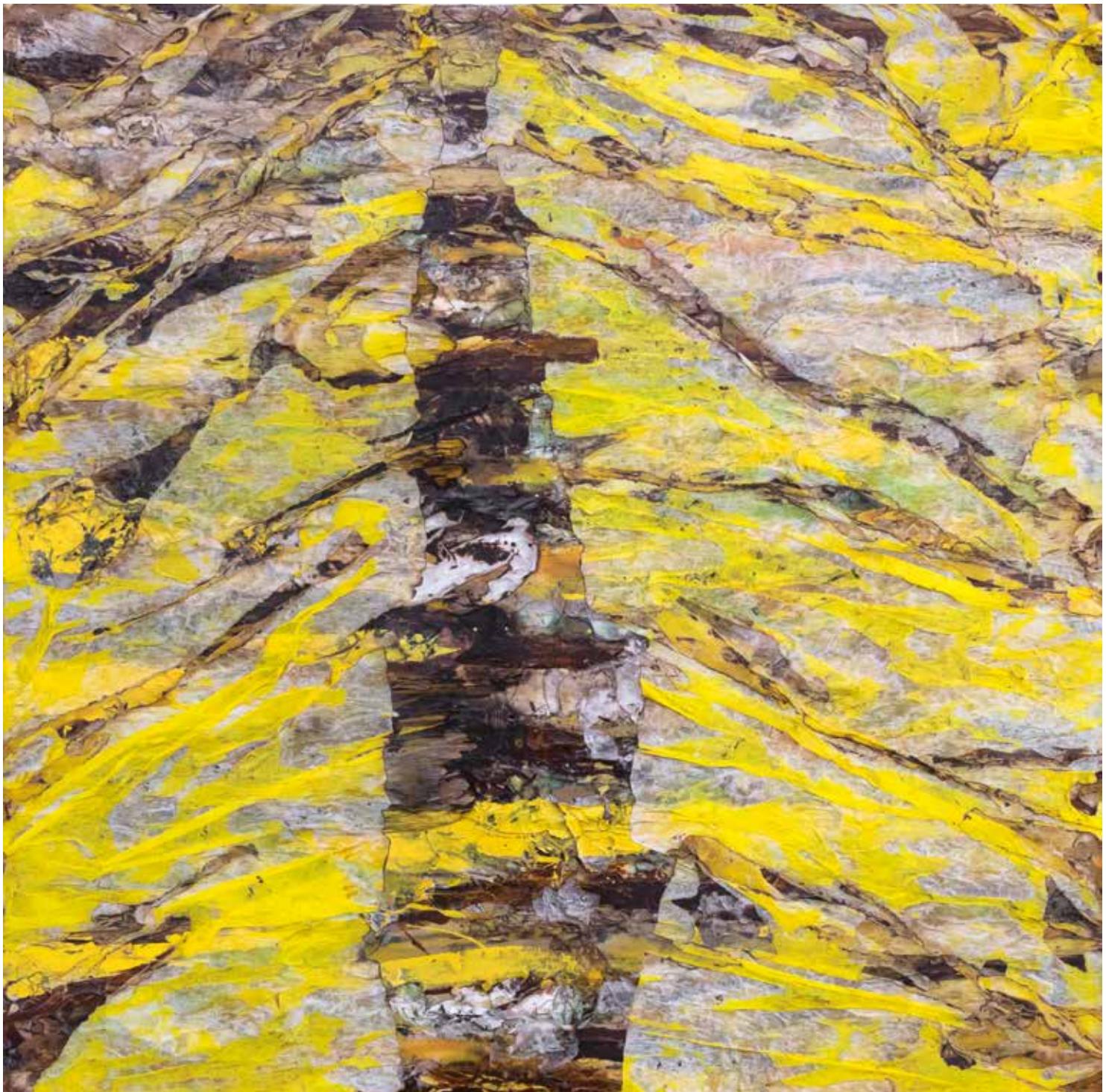


Untitled, 2018

Acrylic, paper and ashes on burnt canvas, 175x275 cm







^

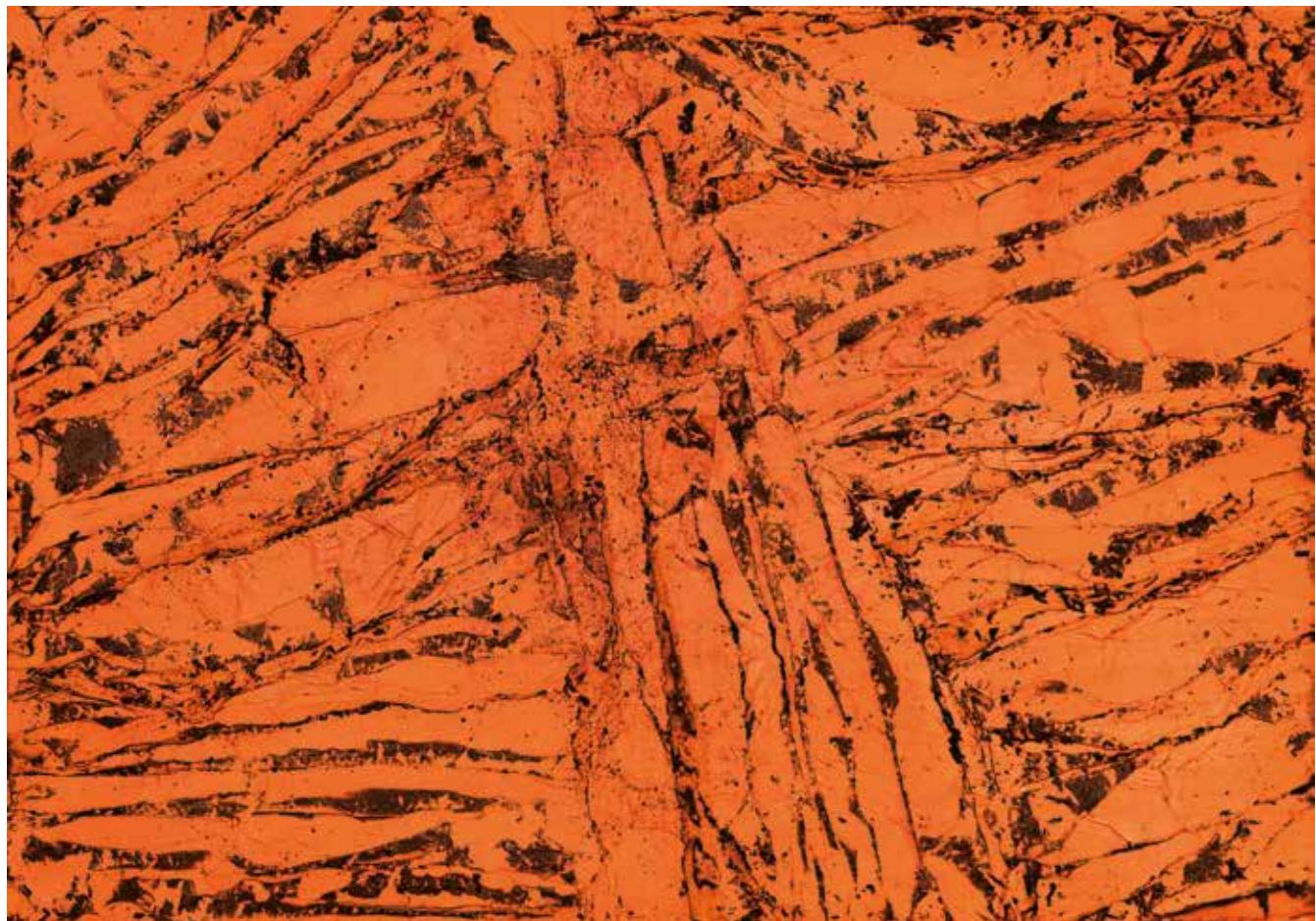
Untitled, 2018

Acrylic and paper on burnt canvas, 100x100 cm

«

Untitled, 2019

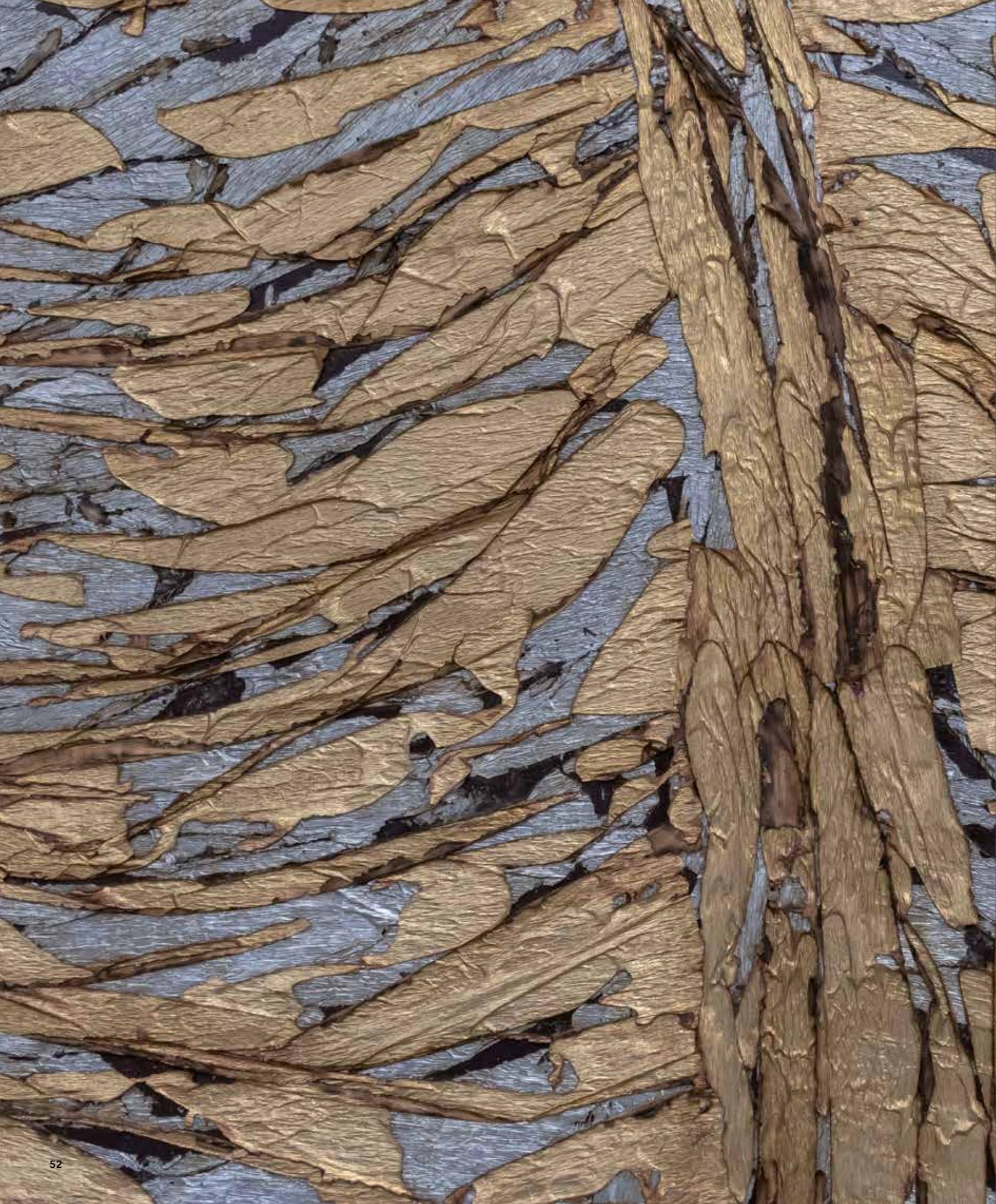
Acrylic, paper and ashes on burnt canvas, 120x260 cm (x3)

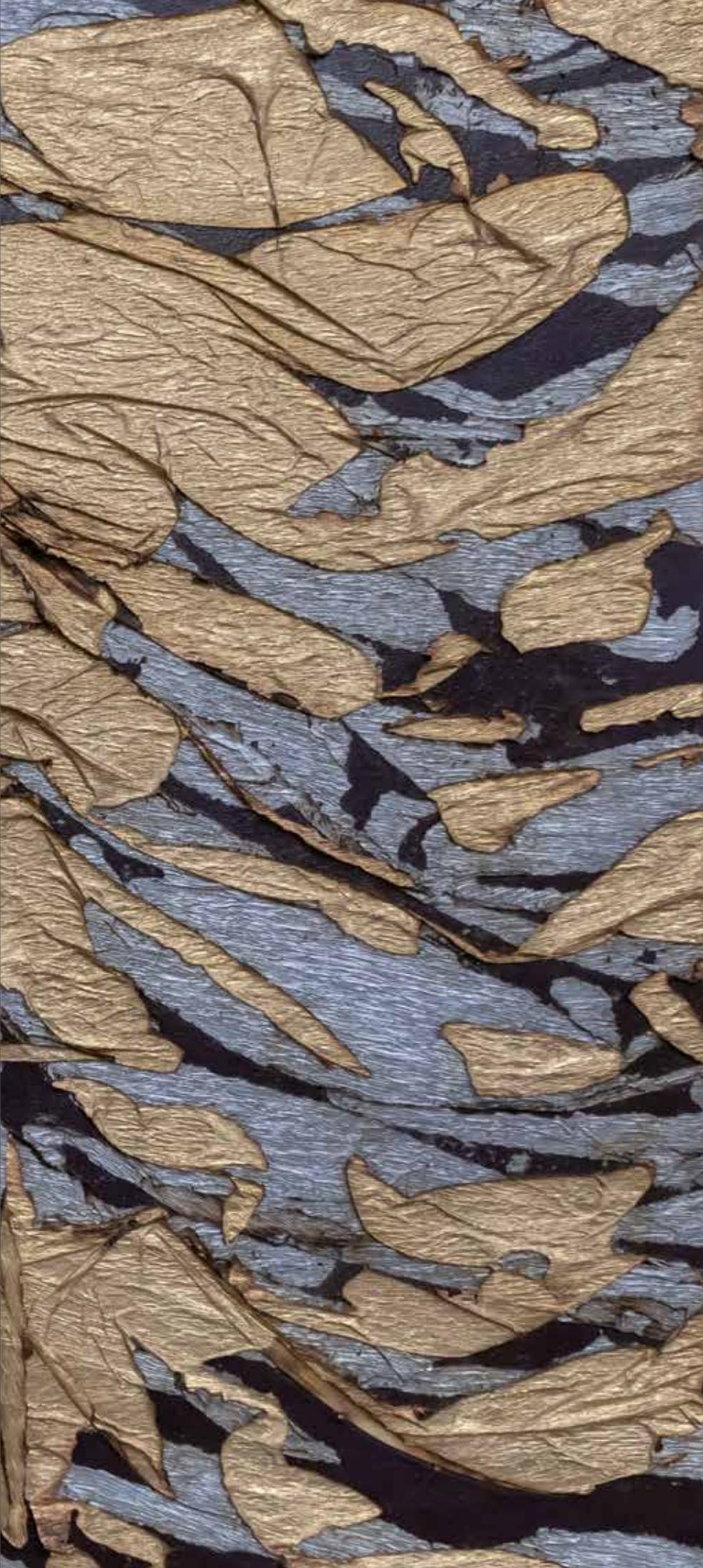


Untitled, 2018
Acrylic, paper and ashes on burnt canvas, 70x100 cm

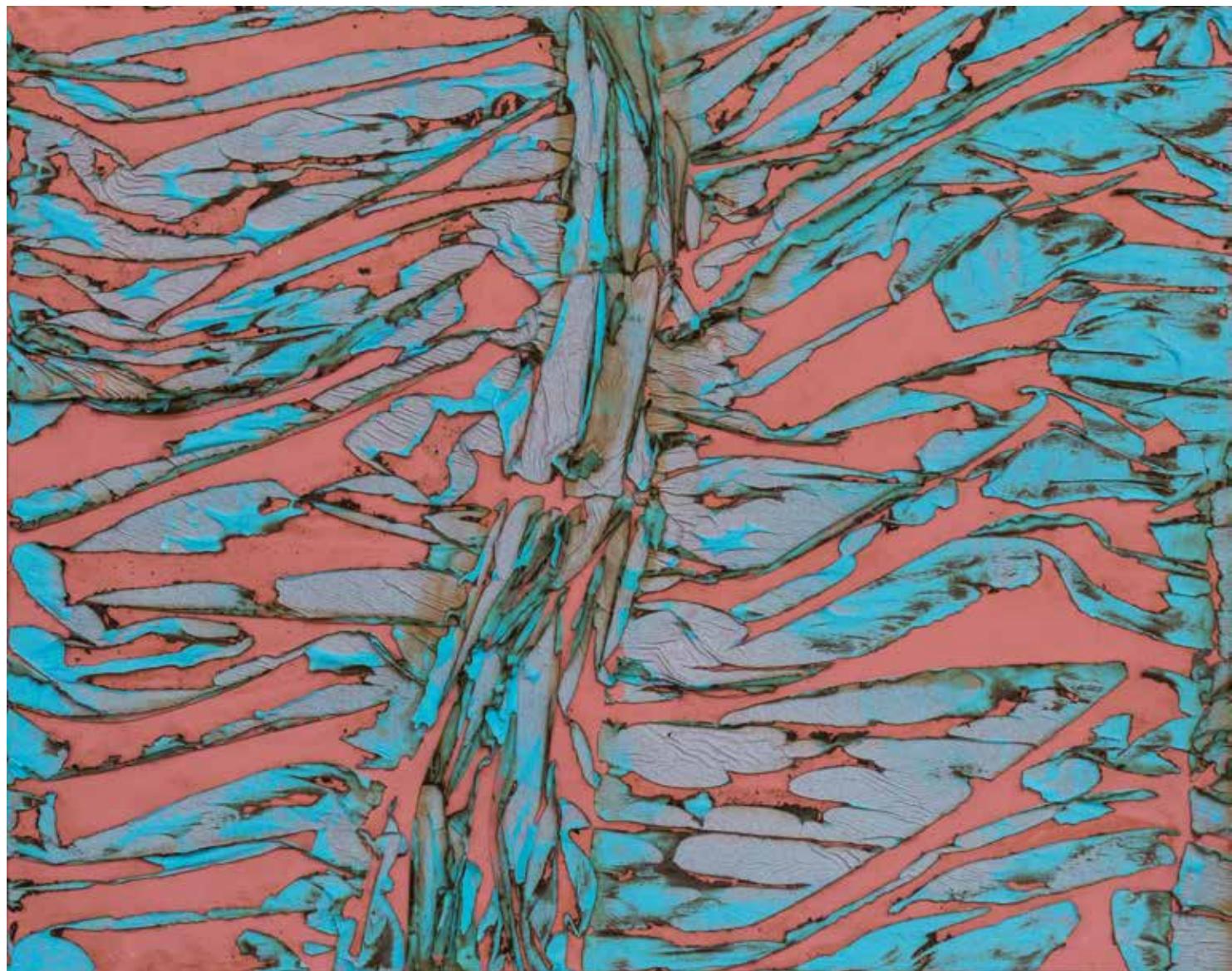


Untitled, 2018
Acrylic, paper and ashes on burnt canvas, 70x110 cm





Untitled, 2018
Acrylic and paper on burnt canvas, 80x100 cm



Untitled, 2018
Acrylic, paper and ashes on burnt canvas, 80x100 cm

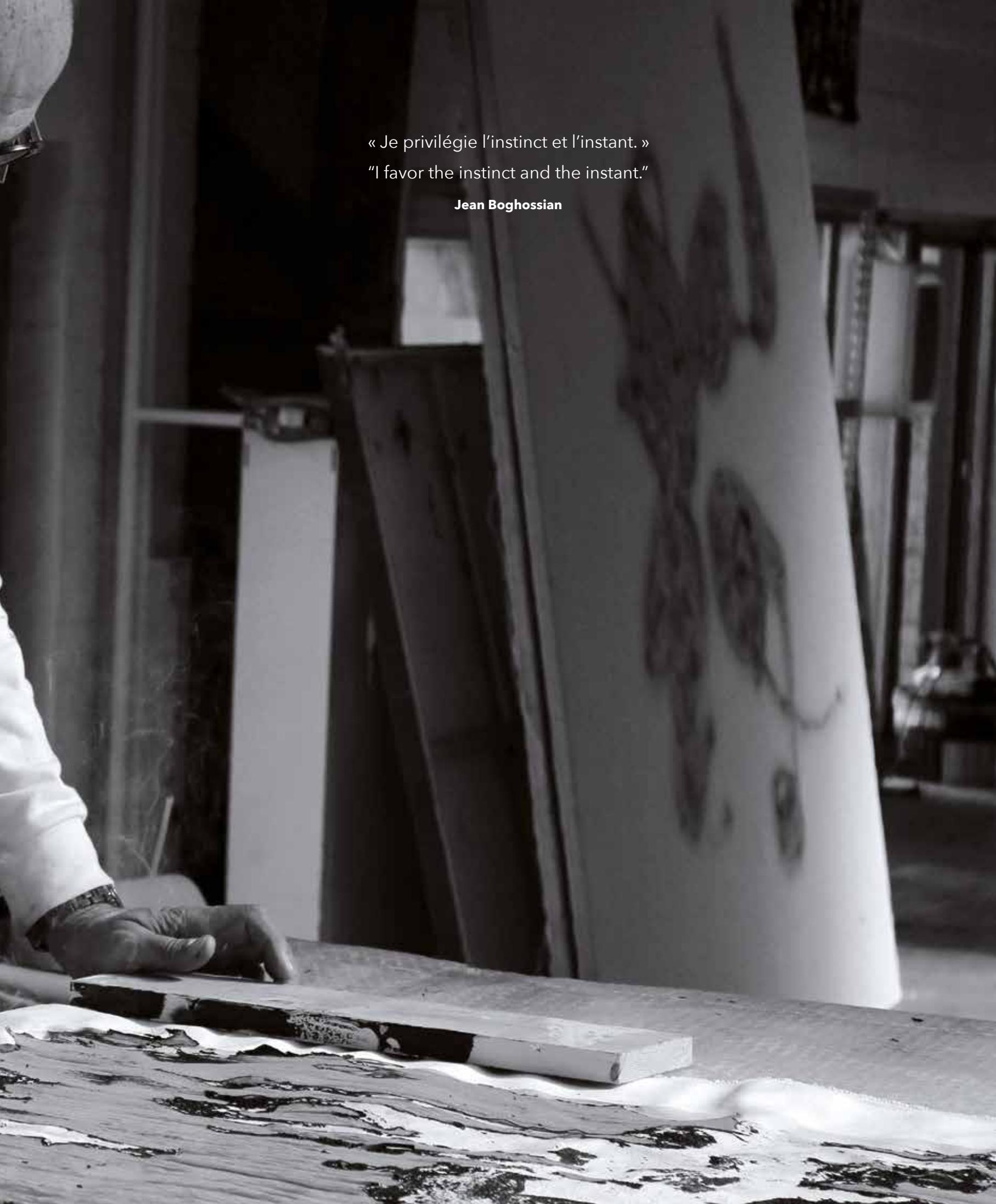


Untitled, 2018
Acrylic, paper and ashes on burnt canvas, 70x110 cm (x2)

conventional

Impatient



A black and white photograph showing a close-up of a person's hands working on a large-scale painting. The artist is wearing a dark shirt and a watch on their left wrist. Their hands are positioned over a palette knife or a similar tool, applying paint to a canvas that is resting on a light-colored wooden table. The background is dark and out of focus, creating a dramatic contrast with the bright canvas.

« Je privilégie l'instinct et l'instant. »

"I favor the instinct and the instant."

Jean Boghossian



Eclipse, 2018
Acrylic and smoke on burnt canvas, 191x192 cm



Eclipse, 2018
Acrylic and smoke on burnt canvas, 190x190 cm



«

Untitled, 2019
Acrylic and smoke
on burnt canvas,
500x100 cm (x2)

»
Detail





Untitled, 2018
Acrylic and smoke on burnt canvas, 160x120 cm

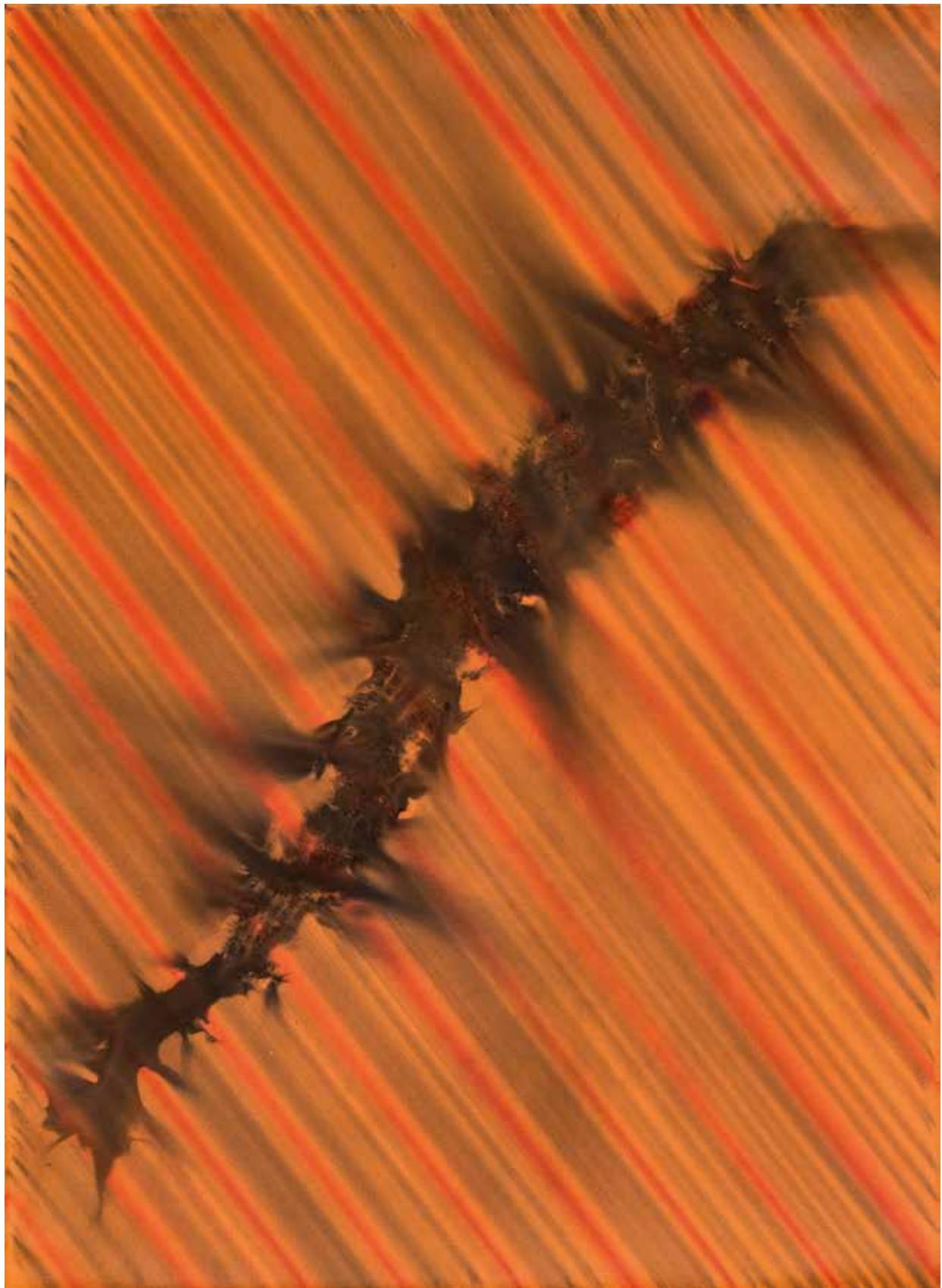


Untitled, 2019

Acrylic and smoke on burnt canvas, 169,5x129,5 cm



Untitled, 2018
Acrylic and smoke on burnt canvas, 121x92,5 cm



Untitled, 2019
Acrylic, smoke and pigments on burnt canvas, 109x80 cm





Untitled, 2019
Acrylic, smoke and pigments on burnt canvas,
150x200 cm



Untitled, 2019
Acrylic and smoke on burnt canvas, 200x490 cm





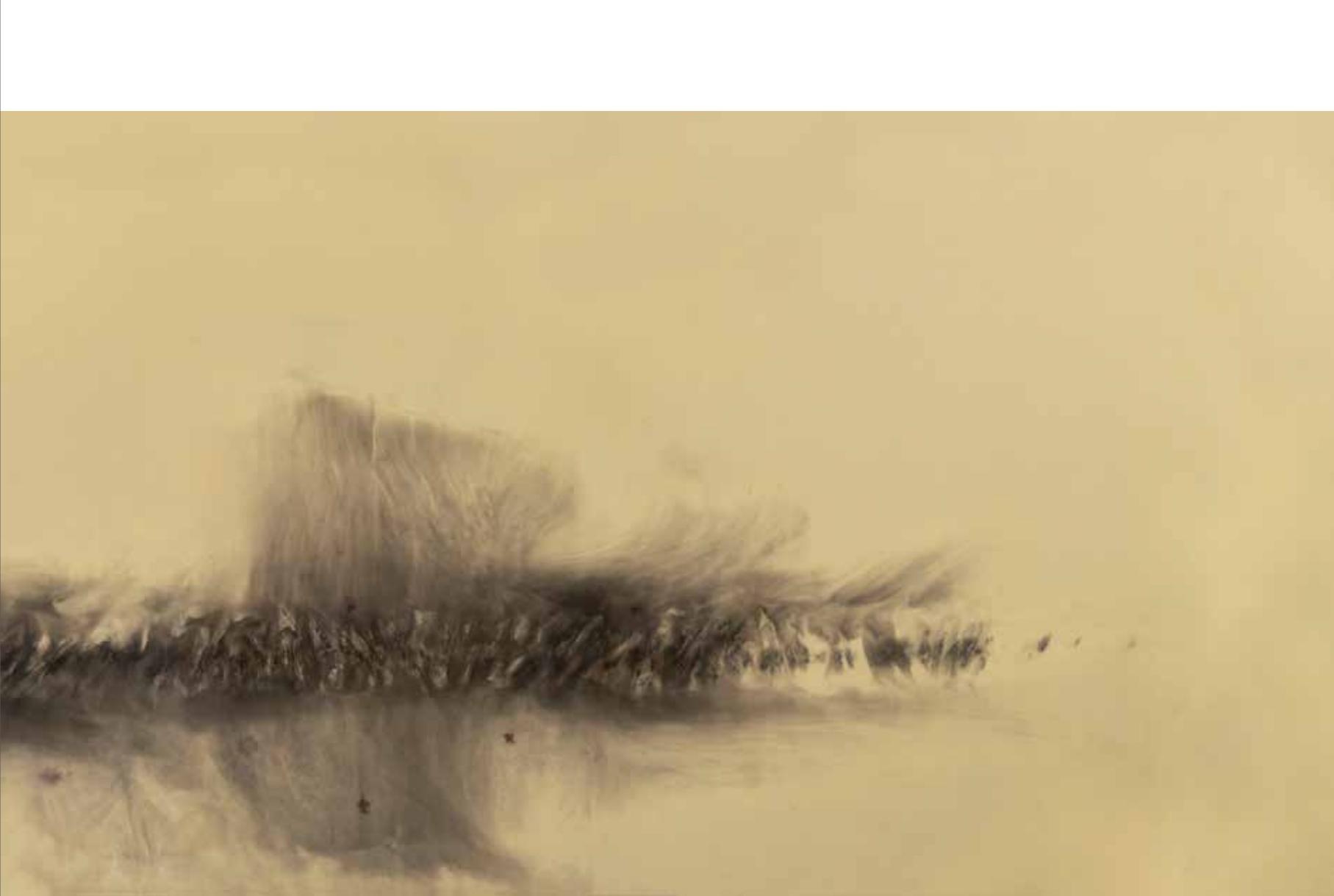
Untitled, 2019

Acrylic and smoke on burnt canvas, 200x490 cm





Untitled, 2019
Acrylic and smoke on burnt canvas, 200x700 cm

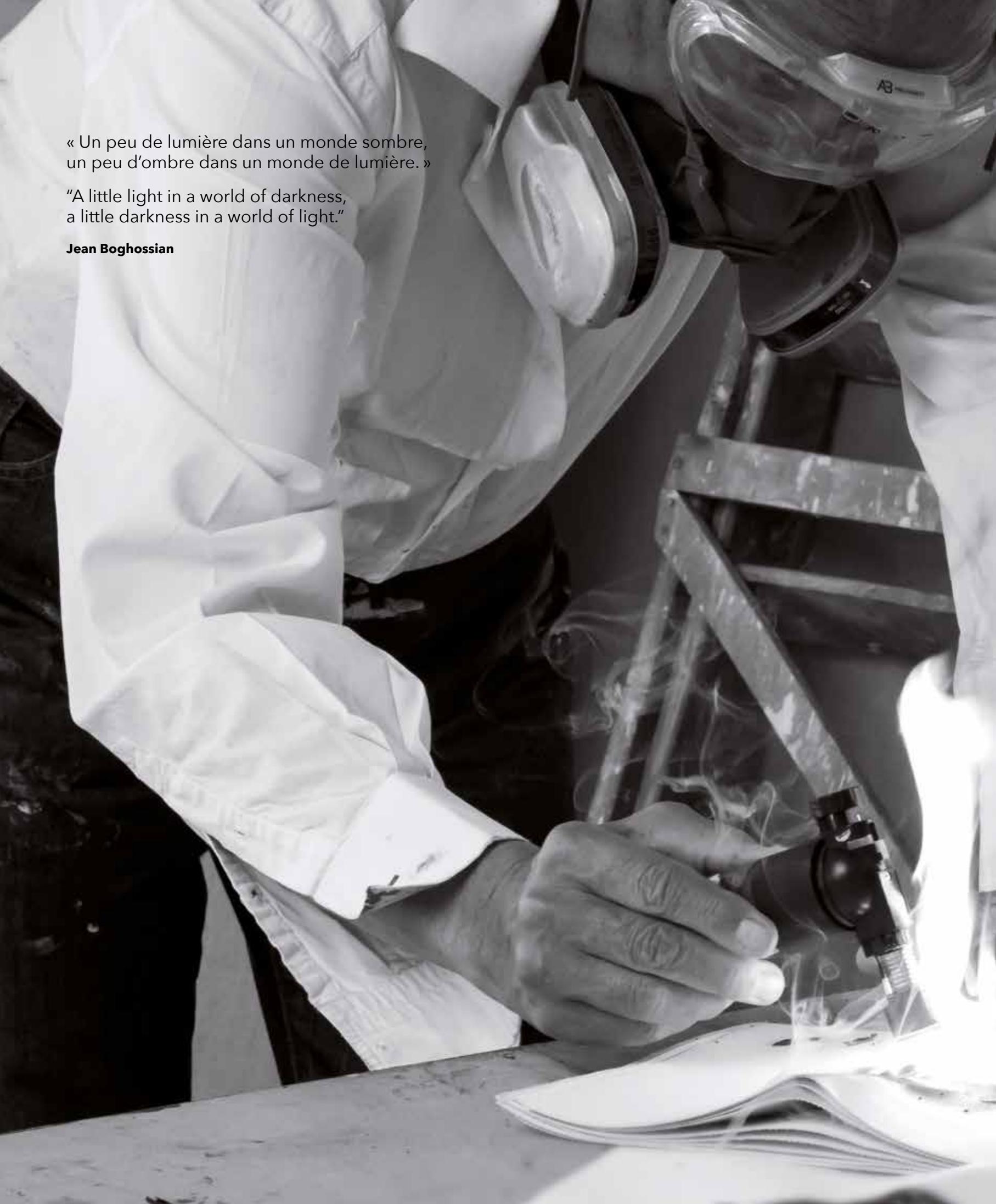




Untitled, 2019

Acrylic and smoke on burnt canvas, 200x405 cm



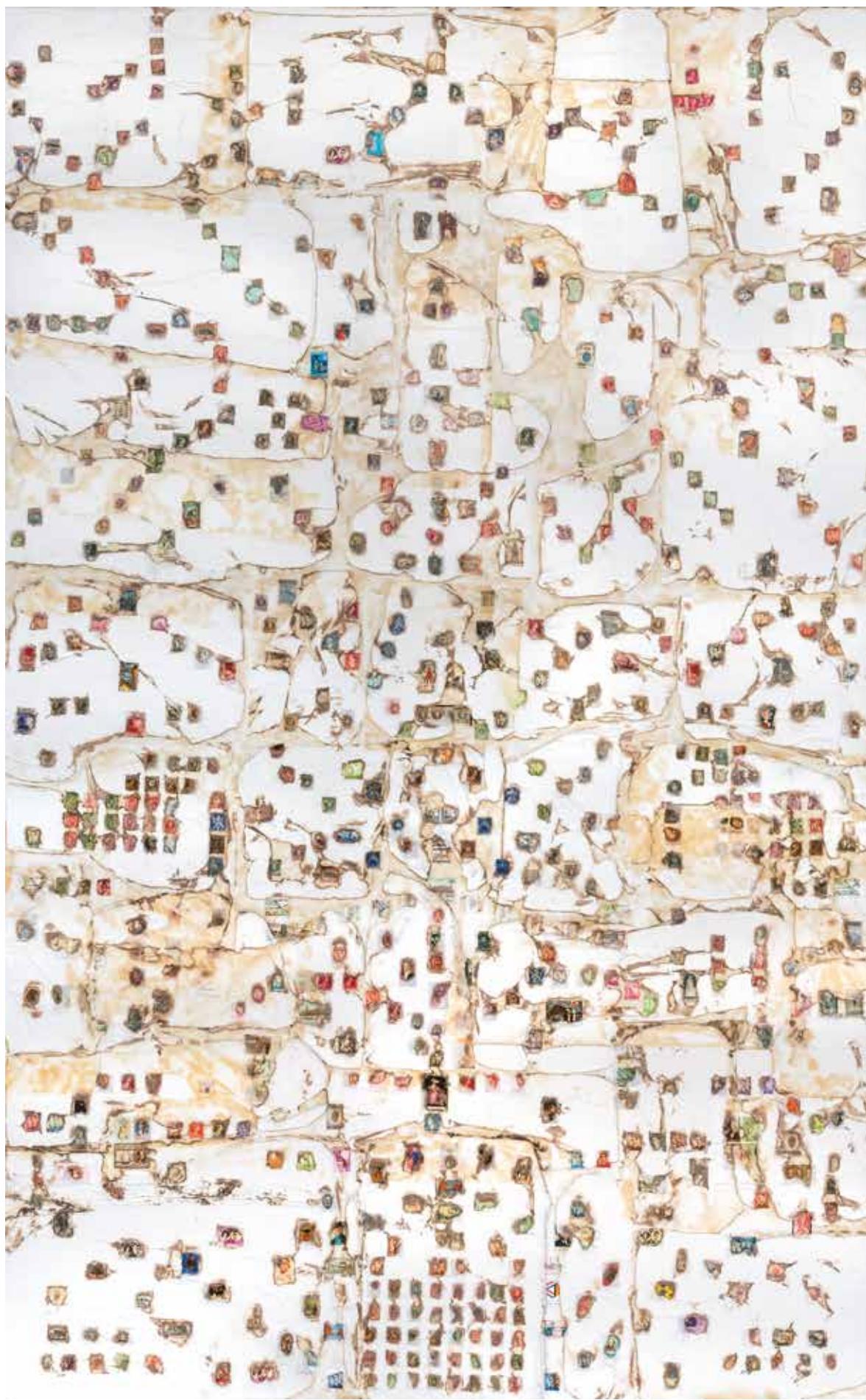


« Un peu de lumière dans un monde sombre,
un peu d'ombre dans un monde de lumière. »

"A little light in a world of darkness,
a little darkness in a world of light."

Jean Boghossian





1



2



6



3



4



5

Untitled, (BELGIUM), 2019

Acrylic, paper and stamps on burnt canvas
1. 200x125 cm
3. 60x45 cm
6. 40x30 cm

Untitled, (UNITED NATIONS), 2019

Acrylic, paper and stamps on burnt canvas
2. 200x125 cm
4. 30x40 cm
5. 40x30 cm



^
Untitled, (UNITED NATIONS), 2019
Acrylic, paper and stamps on burnt canvas,
70x100 cm

«
Untitled, (UNITED NATIONS), 2019
Acrylic, paper and stamps on burnt canvas,
70x70 cm

»
Untitled, (UNITED NATIONS), 2019
Acrylic, paper and stamps on burnt canvas,
40x30 cm





Untitled, (ARMENIA), 2019

Acrylic, paper and stamps on burnt canvas, 30x60 cm



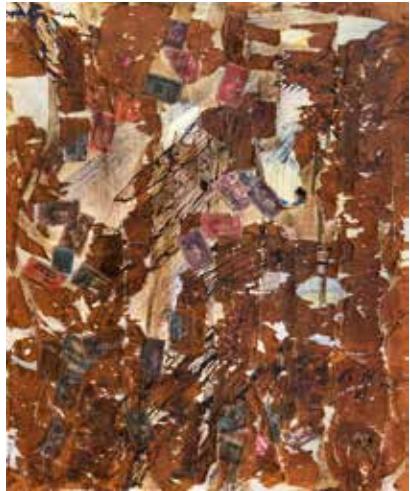


Untitled, (ARMENIA), 2019

Acrylic, paper and stamps on burnt canvas, 18x24 cm



Untitled, (ARMENIA), 2019
Acrylic, paper and stamps on burnt canvas, 30x40 cm



1



4



6



8



2



3



5



7



8

Untitled, (SYRIA), 2018
Acrylic, paper and stamps
on burnt canvas
5. 35x27 cm
7. 27x35 cm
8. 22x35cm

Untitled, (LEBANON), 2018
Acrylic, paper and stamps
on burnt canvas
1. 46x38 cm
2. 20x20 cm
3. 19x33 cm

Untitled, (LEBANON), 2019
Acrylic, paper and stamps
on burnt canvas
4. 30x30 cm
6. 30x30 cm
9. 30x30 cm

Untitled, (BELGIUM), 2019
Acrylic, paper and stamps
on burnt canvas
1. 200x125 cm
3. 60x45 cm
6. 40x30 cm



10



14



17



11



12



15



13



16

Untitled, (LEBANON), 2019
Acrylic, paper and stamps
on burnt canvas
10. 30x30 cm
12. 20x20 cm
15. 48x36 cm
17. 30x30 cm

Untitled, (LEBANON), 2018
Acrylic, paper and stamps
on burnt canvas
11. 60x40 cm
13. 19x33 cm
14. 38x46 cm
16. 19x33cm







« J'entre dans ma peinture de feu et j'en ressors au bout : libéré! »
"I enter my painting of fire and I come out at the end, free!"

Jean Boghossian



Entrée dans la toile, 2019

Acrylic and smoke on burnt canvas, 212x245 cm (x10). Total dimensions of the installation: ±230x280x800 cm
Ten paintings with a burned hole -from small to big- in the middle, presented as a spacial installation.



Untitled, 2017
Burnt book sculpted
in white Carrara marble,
80x51x20 cm





JEAN BOGHOSSIAN

Né à Alep en 1949.
Il vit et travaille entre Bruxelles
et Beyrouth.
Il peint depuis 1988.

Born in Aleppo in 1949.
He lives and works between Brussels
and Beirut.
He paints since 1988.

SOLO EXHIBITIONS

2007 - 2010

Black Box / Galerie Guy Ledune, Brussels

2011

Burning
Beirut Exhibition Center, Beirut

2012

À l'épreuve du feu
Black Box / Galerie Guy Ledune, Brussels

2013

Le très doux feu du dedans
Biblioteca Wittockiana,
Woluwe-Saint-Pierre, Belgium

2014

Secrète architecture
Black Box bis, Brussels

2015

Tra due Fuochi
Beirut Exhibition Center, Beirut

2017

Traces sensibles
Musée d'Ixelles, Brussels

Fiamma Inestinguibile
The 57th Venice Biennale

2018

Unpredictable Horizons
Ayyam Gallery, Dubaï

Fiamma Inestinguibile II
National Gallery of Armenia, Yerevan

Building with Fire
L'Orient Le Jour building, Beirut

Jean Boghossian
Cardi Gallery, London

Flamme intérieure
Museum Ground, South Korea

Rhapsody in Red and Blue
Galerie Pièce Unique, Paris

Rythmes et Matières
Galerie Valérie Bach, Brussels

2019

About Nature and Colors
Galerie Tanit, Munich

GROUP EXHIBITIONS

2008

XXL Summer Group Show
Espace Black Box, Brussels
(Cécile Bart, Alan Charlton, Aïda Kazarian, Imi Knoebel, Olivier Mosset, Sarkis, Tilman, Michel Verjux)

2009

A plein tube sur la lumière et la couleur
Espace Black Box, Brussels
(Cécile Bart, Filip Francis, Nigel Freake, Aïda Kazarian, Olivier Mosset, Sarkis, Tilman, Michel Verjux)

2012

Vers la lumière
Youngeun museum of contemporary art, South Corea
(Yves Charnay, Christiane Delaroux, Bang Hai Ja, Hong Soun, Pae Mi Kyung, Kim Soon Hee, Kim Gil Wong)

Galerie Ledune, Brussels

(Filip Francis, Philip Lumai, Imi Knoebel, Olivier Mosset, Gerhard Richter, Jan Schoonhoven, Dan Walsh)

2013

Agial Art Gallery
Abu Dhabi Art, Saadiyat Cultural District

2015

Sonor Visiva. Esprienze di confine linguistico
Museo Archeologico di Atina e della Valle di Comino "G. Visacchi", Atina, FR, Italy
(Bizhan Bassiri, Giuseppe Chiari, Jannis Kounellis, Daniele Lombardi, Renato Ranaldi, Carlo Rea)

Au rendez-vous des amis

Palazzo Vitelli, Città di Castello, Italy
(international exhibition-conference, 66 artists)

2018

1914 - 1918: Not Then, Not Now, Not Ever!
German Bundestag, Berlin
(31 international artists representing 31 countries, amongst Christian Boltanski, Berlinda De Bruyckere, Tony Cragg, Anish Kapoor, Hermann Nitsch, Kiki Smith,...)

Monumento

InSitu and Land Art Brussels, Brussels
(Carlos Albert, Johan Baudart, Beppo, Pol Bury, Olivier Jean Caloin, Joël Canat,...)

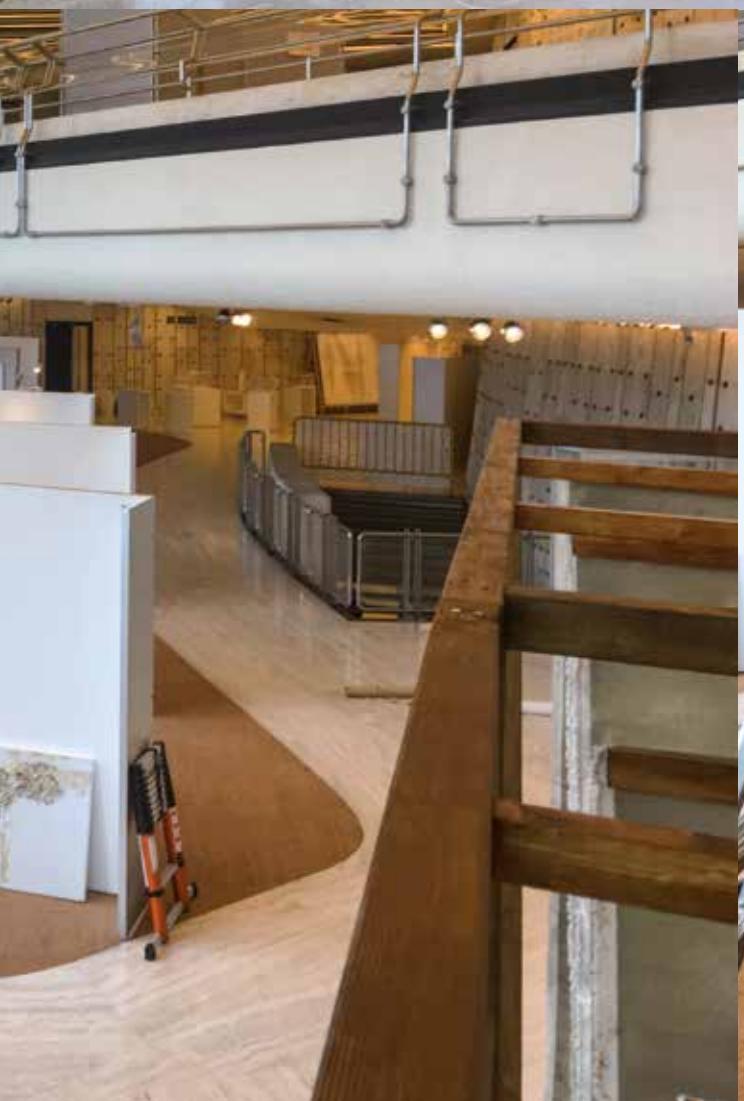
« Notre monde tombe en ruines à cause des guerres et des conflits.
C'est notre responsabilité d'artiste de contribuer à le reconstruire. »

"Our world is falling into ruins because of wars and conflicts.
It is our responsibility as artists to contribute to its rebuilding."

Jean Boghossian























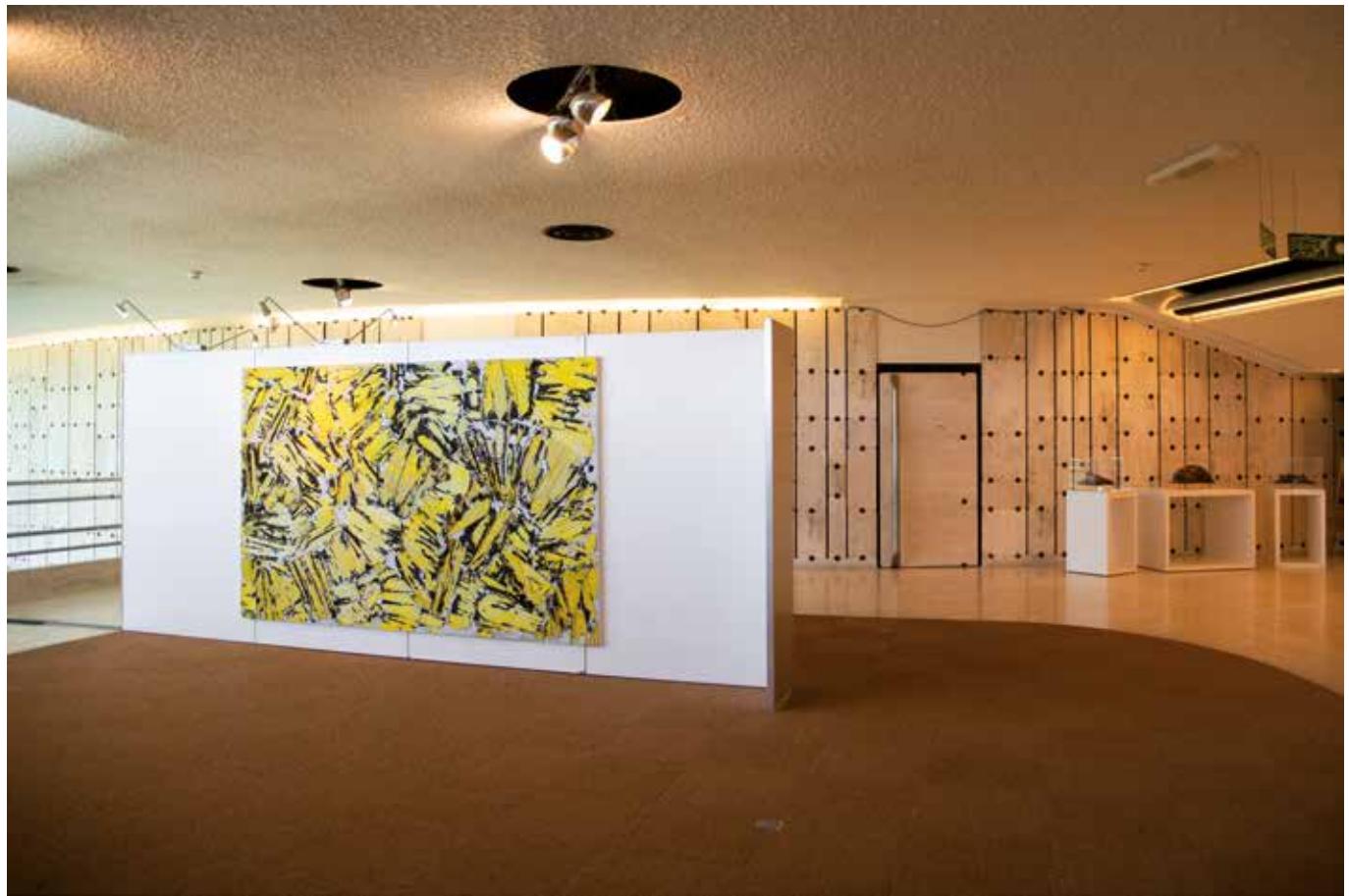
















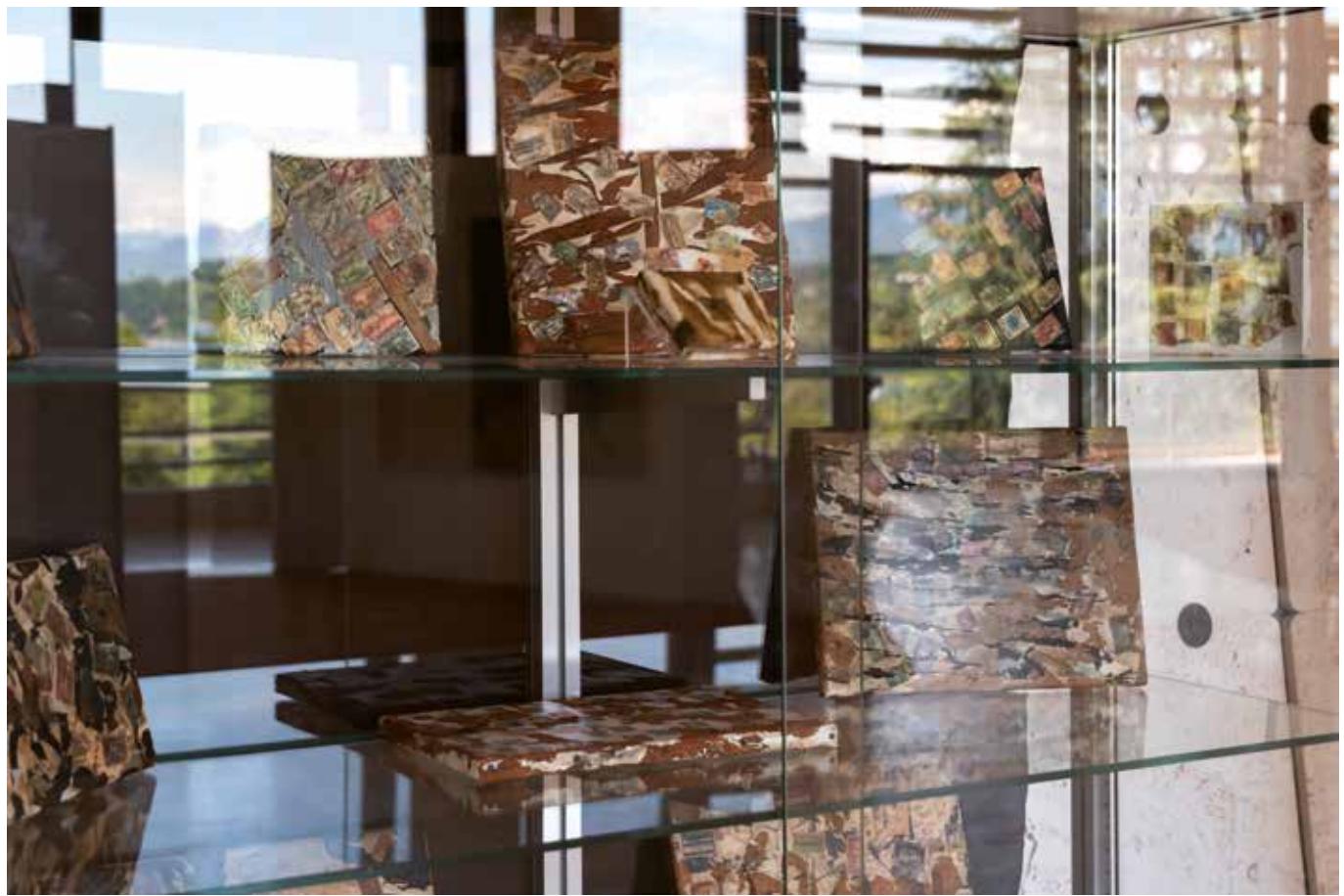


















From left to right: Mr. Francesco Pisano, Director of the United Nations Library at Geneva, Ambassador Henri Monceau, Permanent representative of Organisation Internationale de la francophonie to UNOG, Ambassador Andranik Hovhannisyan, Permanent representative of Armenia to UNOG, Mr. Jean Boghossian and Ambassador Salim Baddoura, Permanent representative of Lebanon to UNOG.



From left to right: Mrs Cathy Van Keer-Boghossian, Mrs Rivasseau, Mr. Jean Boghossian, Ambassador François Rivasseau, Permanent representative of France to UNOG and Mr. Pierre Koukjian.



On the right: Mr. Francesco Pisano, Director of the United Nations Library at Geneva.



On the left: Mr. Constantin Chariot (Galerie Valérie Bach - La Patinoire Royale).



From left to right: Ambassador Salim Baddoura, Permanent representative of Lebanon to UNOG, Ambassador Geert Muyle, Permanent representative of Belgium to UNOG and Mr. Jean Boghossian.



On the left: Ambassador Andranik Hovhannisyan, Permanent representative of Armenia to UNOG.





Bruno Corà, president of Alberto Burri Foundation

« L'œuvre de Jean Boghossian est témoin de notre temps, capturant les paradoxes qui nous entourent : la guerre et la paix, la richesse et la pauvreté, autant de divergences et véritables contrastes qui s'imposent à nos yeux. Comment dès lors un artiste peut-il rendre compte de ces contradictions avec le langage mimétique, le langage de la métaphore... »

« L'artiste ne peut être témoin de son époque qu'avec le langage de son époque. Le langage de Jean Boghossian incarne à lui seul ce monde de contradictions et de contrastes, à la fois créateur et destructeur : c'est le feu. Dompté, apprivoisé, le feu devient force créatrice, souffle sa règle, redessine l'harmonie, sculpte la beauté, installe ses couleurs. Le feu produit et répand ce qu'il y a de plus vivant dans l'art.»

« Ce langage, à la fois créateur et destructeur, signifie la renaissance de la beauté, de l'art, de la paix, toutes les qualités que l'art a toujours véhiculé. »

« Il travaille avec les 4 matériaux principaux de la vie : l'eau, le feu, la terre, et l'air. »

« C'est presque un chaman, qui fait la connexion entre le ciel et la terre et parce qu'elle est liée à la transformation de la matière. »

« C'est presque un Alchimiste. Il ne faut pas oublier que Jean Boghossian a commencé avec l'orfèvrerie. Il a travaillé l'or. L'or est lié à la pierre philosophale, la pensée, la sensibilité, l'intuition par rapport à la réalité. »

Bruno Corà
Commissaire de l'exposition



Bruno Corà, Jean Boghossian, Christine Lahoud and Marussa Gravagnuolo (Galerie Pièce Unique).



« Jean Boghossian casse les codes.
C'est l'idée même de cette exposition. »

Henri Monceau

Ambassadeur, Représentant permanent de la Francophonie auprès des Nations Unies

